

9<sup>es</sup>  
journées  
annuelles  
de **santé**  
publique



PROGRAMME  
OFFICIEL

# TENDANCES

*et nouveautés*

[www.inspq.qc.ca/jasp](http://www.inspq.qc.ca/jasp)

14 AU 17 NOVEMBRE 2005

CENTRE DES CONGRÈS DE QUÉBEC

1000, BOUL. RENÉ-LÉVESQUE EST, QUÉBEC



ASSOCIATION  
QUÉBÉCOISE  
d'établissements de santé  
et de services sociaux



INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE

Québec 

- Agences de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux / Directions de santé publique
- Institut national de santé publique
- Institut de la statistique
- Ministère de la Santé et des Services sociaux

# LES 9<sup>es</sup> JASP EN UN COUP D'ŒIL

lundi **14** novembre

8h30 CONFÉRENCE PLÉNIÈRE - Les grands enjeux de l'action de santé publique dans des situations de catastrophes - voir page 7  
Pierre Perrin, M.D., M.P.H., médecin-chef, Comité international de la Croix-Rouge

9h30 Pause - Visite des communications par affiches et des exposants

<b>ABANDON DU TABAC: LES FEMMES ENCEINTEES ET LES JEUNES D'ABORD!</b> <small>page 8</small>	<b>JOURNÉE DE L'ISQ LA VIOLENCE FAMILIALE DANS LA VIE DES ENFANTS: CONNAÎTRE, COMPRENDRE, PRÉVENIR</b> <small>page 9</small>	<b>LE RETRAIT PRÉVENTIF DE LA TRAVAILLEUSE ENCEINTE: UN QUART DE SIÈCLE DÉJÀ!</b> <small>page 10</small>	<b>CATASTROPHES NATURELLES D'ICI ET D'AILLEURS LA SANTÉ PUBLIQUE DANS LA TOURMENTE</b> <small>page 11</small>	<b>RESITUER L'INTERSECTORIALITÉ SUR UN NOUVEL ÉCHIQUIER</b> <small>page 12</small>	<b>ATELIER MÉTHODOLOGIQUE COMPRENDRE ET UTILISER LES RÉSULTATS D'ÉVALUATIONS ÉCONOMIQUES EN SANTÉ PUBLIQUE</b> <small>page 13</small>
--	---	---	--	---	--

<ul style="list-style-type: none"> <li>• Problématiques de l'usage et de l'abandon du tabac</li> <li>• Jeunes et dépendance au tabac</li> <li>• Jeunes et abandon du tabac</li> </ul>	Violence familiale envers les enfants au Québec: état de la situation	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Introduction et historique</li> <li>• Influence des conditions de travail sur la grossesse</li> <li>• Éliminer rapidement les risques: une mesure efficace</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Introduction</li> <li>• La problématique des catastrophes naturelles</li> <li>• TABLE RONDE - Analyse de l'action de santé publique, définition et mise en œuvre</li> </ul>	Évolution du concept et de la pratique de l'action intersectorielle	Introduction à l'évaluation économique
---	---	--	--	---	--

12h Dîner - Visite des communications par affiches et des exposants

<ul style="list-style-type: none"> <li>• Messages d'abandon du tabac pour les femmes enceintes</li> <li>• Femmes enceintes et abandon du tabac</li> </ul>	Vers des programmes de prévention mieux ciblés	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Regards croisés sur la gestion des risques grossesse/travail</li> <li>• Cadre de référence en gestion du risque adapté au retrait préventif</li> </ul>	TROIS ATELIERS SIMULTANÉS <ul style="list-style-type: none"> <li>• Analyse de l'impact (approche épidémiologique)</li> <li>• Planification de la réponse à une catastrophe naturelle</li> <li>• Gestion sur le terrain</li> </ul>	Conditions de l'action intersectorielle à différents paliers	Différents types d'évaluations économiques en santé
---	--	---	---	--	---

15h Pause - Visite des communications par affiches et des exposants

TABLE RONDE - Femmes enceintes et jeunes d'abord: que faire pour favoriser l'abandon du tabac chez ces deux clientèles?	TABLE RONDE - Éduquer nos enfants de manière non violente: ça veut dire quoi? Comment s'y prend-on?	TABLE RONDE - L'avenir du retrait préventif de la travailleuse enceinte passe-t-il par la réaffectation?	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Enjeux politiques, économiques et éthiques</li> <li>• Séance d'échange dynamique « mythes et réalités »</li> </ul>	TABLE RONDE - Compréhension commune pour mieux se rencontrer sur l'échiquier	Lecture et appréciation d'évaluations économiques réelles en santé publique
---	---	--	---	--	---

17h15 Cocktail des Journées annuelles de santé publique et remise de prix - voir page 5

mardi **15** novembre

7h Assemblée générale annuelle de l'Association pour la santé publique du Québec - voir page 5

8h30 CONFÉRENCE PLÉNIÈRE - L'intégration efficace de l'éthique en santé publique - voir page 7  
Daniel Weinstock, Ph. D., professeur titulaire, Département de philosophie, Université de Montréal, et président du Comité d'éthique de santé publique du Québec

9h30 Pause - Visite des communications par affiches et des exposants

<b>AGIR POUR UN SYSTÈME AGROALIMENTAIRE FAVORABLE À LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE: UN RÔLE À ASSUMER POUR LA SANTÉ PUBLIQUE</b> <small>page 14</small>	<b>COLLABORATION ET EXPERTISE: UN GAGE DE SUCCÈS POUR LE DÉVELOP- PEMENT OPTIMAL DES ENFANTS DE 2 À 5 ANS VIVANT EN CONTEXTE DE VULNÉRABILITÉ</b> <small>page 15</small>	<b>LES INTERVENTIONS À PRIVILÉGIER EN SANTÉ MENTALE AU TRAVAIL: AGIR PAR LA PRÉVENTION</b> <small>page 16</small>	<b>LES EAUX DE BAINNADE: CESSONS DE NAGER EN EAUX TROUBLES</b> <small>page 17</small>	<b>18<sup>e</sup> CONGRÈS ANNUEL DE L'AMSSCO L'ÉTHIQUE DANS LES INTERVENTIONS DE SANTÉ PUBLIQUE: LUI FAIRE UNE PLACE</b> <small>page 18</small>	<b>ATELIER MÉTHODOLOGIQUE LA SURVEILLANCE DE L'ÉTAT DE SANTÉ À L'ÉCHELLE DES PETITES POPULATIONS: DES OUTILS ET DES GUIDES</b> <small>page 19</small>
---	---	--	--	--	--

Le système agroalimentaire québécois: ses effets sur la sécurité alimentaire des collectivités	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Connaître les enfants d'âge préscolaire qui vivent en contexte de vulnérabilité</li> <li>• Programmes d'intervention pour les enfants de 2 à 5 ans et leur famille</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Problèmes de santé mentale au travail</li> <li>• Contraintes psychosociales</li> <li>• L'intervention, comment est-elle possible?</li> </ul>	Risques microbiologiques associés à la pratique d'activités de contact avec les eaux de baignade en milieu naturel	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Principes éthiques dans l'intervention de santé publique</li> <li>• Modèle pour intégrer la discussion éthique dans les pratiques de santé publique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Méthodes d'estimation pour les petits domaines</li> <li>• Formation des unités de voisinage</li> </ul>
--	--	---	--	---	---

12h Dîner - Visite des communications par affiches et des exposants

Coup d'œil sur des expériences visant à rendre le système agroalimentaire équitable, durable et plus près des citoyens	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Qualité dans les services de garde au Québec</li> <li>• Centres de la petite enfance et centres de santé et de services sociaux</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Grandes enquêtes de santé</li> <li>• Grille d'identification des risques psychosociaux en entreprise</li> </ul>	Risques à la santé associés à la fréquentation des bassins artificiels	TABLE RONDE - Faire une place à l'éthique dans nos pratiques: des expériences vécues	Espérance de vie à la naissance et taux des années potentielles de vie perdues: deux indicateurs applicables à l'échelle des petites régions
--	---	--	--	--	--

15h Pause - Visite des communications par affiches et des exposants

Un système agroalimentaire plus équitable et durable: qui doit s'en préoccuper et s'en occuper?	QUATRE ATELIERS SIMULTANÉS <ul style="list-style-type: none"> <li>• Enfants avec défis particuliers</li> <li>• Assurance qualité en Estrie</li> <li>• Bas-Saint-Laurent</li> <li>• Collaboration CSSS-CPE</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Guide d'animation sur la santé psychologique au travail</li> <li>• Démarche participative pour la santé psychologique au travail</li> </ul>	Histoires de cas et conclusions	Présentations libres des résidents en santé communautaire	Standardisation et comparaison des taux pour de petites populations
---	--	--	---------------------------------	---	---

## mercredi 16 novembre

8h30 **CONFÉRENCE PLÉNIÈRE** - Qu'est-ce que la promotion de la santé mentale et pourquoi est-elle devenue une nécessité à l'échelle mondiale? - voir page 7  
John Raeburn, Ph. D., professeur, School of Population Health, Faculty of Medical and Health Sciences, University of Auckland

9h30 **Pause** - Visite des communications par affiches et des exposants

	<b>« TOUT LE MONDE LE FAIT, FAIS-LE DONC! »</b> LES NORMES SOCIALES EN MATIÈRE D'ALIMENTATION, UN LEVIER POUR L'ACTION ? page 20	<b>ÊTRE À RISQUE OU RISQUER D'ÊTRE</b> PROMOUVOIR LA SANTÉ MENTALE DES JEUNES page 21	<b>CANCER, TRAVAIL ET ENVIRONNEMENT : QUELS SONT LES RISQUES ? COMMENT LES ÉVALUER ET INTERVENIR ?</b> page 22	<b>LE VIRUS DU PAPILOME HUMAIN : COMMENT MIEUX PRÉVENIR LES INFECTIONS ET LES CANCERS QUI LUI SONT ASSOCIÉS ?</b> page 23	<b>LA RESPONSABILITÉ POPULATIONNELLE AU CŒUR DU CHANGEMENT : LA SANTÉ PUBLIQUE ENTRE EN JEU</b> page 24	<b>ATELIER MÉTHODOLOGIQUE L'INTERDISCIPLINARITÉ ET LE FONCTIONNEMENT MAXIMAL D'UNE ÉQUIPE DE TRAVAIL</b> page 25
10h	<ul style="list-style-type: none"> <li>Normes nutritionnelles et normes sociales</li> <li>Marketing, obésité et normes sociales: la contribution de l'industrie</li> </ul>	Jeunes, santé mentale et promotion de la santé	Mise à jour des connaissances des outils d'évaluation du risque	Problématique du virus du papillome humain : <ul style="list-style-type: none"> <li>Épidémiologie</li> <li>Évolution de l'infection</li> <li>Cancers associés</li> <li>Limites de l'intervention</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Nouveaux enjeux pour la santé publique</li> <li>Approche et responsabilité populationnelle</li> <li>Expériences réussies d'implantation</li> </ul>	Interdisciplinarité et travail d'équipe: principes et applications

12h **Dîner** - Visite des communications par affiches et des exposants

**Dîner-causerie** : David Butler-Jones, M.D., administrateur en chef de la santé publique, Agence de santé publique du Canada - voir page 5

13h30	<ul style="list-style-type: none"> <li>Mouvement <i>Slow Food</i></li> <li>Imagerie de l'alimentation et de l'activité physique dans les téléromans québécois</li> <li>Évolution des publicités alimentaires de <i>Châtelaine</i></li> </ul>	Promotion de la santé mentale des jeunes: des exemples d'application en contexte communautaire	Études de cas : <ul style="list-style-type: none"> <li>Radon à Oka</li> <li>Cas de cancers du cerveau</li> <li>Arsenic dans l'eau potable</li> <li>Indemnisation des cancers professionnels</li> </ul>	Interventions préventives : <ul style="list-style-type: none"> <li>Dépistage optimal</li> <li>Cytologie et colposcopie</li> <li>Tests viraux</li> <li>Vaccins</li> </ul>	TROIS ATELIERS SIMULTANÉS <ul style="list-style-type: none"> <li>Mobilisation et gestion du changement</li> <li>Portraits de santé</li> <li>Indicateurs pour l'allocation des ressources</li> </ul>	Comment réussir l'animation d'une réunion d'équipe
-------	--	--	--	--	---	--

15h **Pause** - Visite des communications par affiches et des exposants

15h30	Les normes sociales: un levier pour l'action ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>TABLE RONDE - Facteurs facilitant ou entravant les actions de promotion de la santé mentale auprès des jeunes de 15 à 24 ans</li> <li>Perspective ministérielle</li> </ul>	TABLE RONDE - Le risque cancérigène: de la science à l'intervention	Défis à venir : <ul style="list-style-type: none"> <li>Aspects psychosociaux</li> <li>Modélisation</li> <li>Avenues de recherche</li> <li>Changements de pratique</li> <li>Priorités d'action</li> </ul>	TABLE RONDE - Pourquoi et comment réussir l'implantation de l'approche populationnelle au Québec ?	Ma contribution personnelle au travail d'équipe
-------	--	---	---	--	--	---

## jeudi 17 novembre

8h30 **CONFÉRENCE PLÉNIÈRE** - En quoi l'environnement bâti contribue-t-il ou nuit-il à la pratique de l'activité physique? - voir page 7  
Larry Frank, Ph. D., titulaire, Bombardier Chair in Sustainable Urban Transportation Systems, School of Community and Regional Planning, University of British Columbia

9h30 **Pause** - Visite des communications par affiches et des exposants

	<b>LA SANTÉ PAR LE TRANSPORT</b> ENCOURAGER LE TRANSPORT ACTIF EN ALLIANT L'AMÉNAGEMENT URBAIN À LA SANTÉ PUBLIQUE page 26	<b>LE SUICIDE DES HOMMES AU QUÉBEC, UN PROBLÈME MAJEUR DE SANTÉ PUBLIQUE</b> DES FAITS, DES EXPLICATIONS, DES DÉFIS POUR L'ACTION page 27	<b>INTÉGRER LES PRATIQUES PRÉVENTIVES EN SANTÉ DENTAIRE DANS LES PROGRAMMES CLIENTÈLES : UN APPORT CONSIDÉRABLE À LA SANTÉ GLOBALE</b> page 28	<b>LA PRÉVENTION ET LE CONTRÔLE DES INFECTIONS ASSOCIÉES AUX SOINS DE SANTÉ : UN DÉFI POUR LES ÉTABLISSEMENTS ET LA SANTÉ PUBLIQUE</b> page 29	<b>DÉPISTAGE POPULATIONNEL EN GÉNÉTIQUE : DÉVELOPPEMENT, IMPLANTATION ET ÉVALUATION</b> page 30	<b>ATELIER MÉTHODOLOGIQUE FORMATION, VIDÉO ET SITE INTERNET : MAXIMISER L'IMPACT DE CES TROIS STRATÉGIES DE PARTAGE DES CONNAISSANCES</b> page 31
10h	<ul style="list-style-type: none"> <li>Marche et bicyclette</li> <li>Aménagements urbains et transport actif</li> <li>Programme de santé publique</li> <li>Projets de revitalisation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Réalité épidémiologique inquiétante</li> <li>Soutien social et demandes d'aide</li> <li>Approche sociologique</li> <li>Une affaire d'hommes ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Liens entre les maladies buccodentaires et d'autres maladies</li> <li>Pratiques cliniques préventives</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Épidémiologie</li> <li>Surveillance des infections</li> <li>Organisation de la prévention</li> </ul>	Processus décisionnels	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le partage des connaissances</li> <li>TROIS ATELIERS SIMULTANÉS</li> <li>Formations</li> <li>Vidéos et DVD</li> <li>Portails et sites Internet</li> </ul>

12h **Dîner** - Visite des communications par affiches et des exposants

13h30	<ul style="list-style-type: none"> <li>Marche, vélo et autobus, plaisir quotidien ou bonheur d'occasion ?</li> <li>Rendre les enfants actifs</li> <li>Corridors scolaires actifs à Sherbrooke</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Reconnaître un « bon » programme de prévention</li> <li>Situations de vie qui déclenchent le suicide</li> <li>Trajectoire de vie des hommes décédés par suicide</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Carie de la petite enfance: état des connaissances</li> <li>Allaitement maternel et santé dentaire du nourrisson</li> </ul>	Développement d'une approche intégrée: l'expérience de Calgary	<ul style="list-style-type: none"> <li>Critères de dépistage populationnel</li> <li>Enjeux éthiques</li> </ul>	ATELIERS SIMULTANÉS (SUITE) <ul style="list-style-type: none"> <li>Formations</li> <li>Vidéos et DVD</li> <li>Portails et sites Internet</li> </ul>
-------	--	---	--	--	--	---

15h **Pause** - Visite des communications par affiches et des exposants

15h30	<ul style="list-style-type: none"> <li>Accès et mobilité à vélo au centre-ville de Montréal</li> <li>Objectifs de rendement et indicateurs à Ottawa</li> <li>Perspectives d'avenir</li> </ul>	TABLE RONDE - Enjeux et défis de la prévention du suicide chez les hommes au Québec	<ul style="list-style-type: none"> <li>Manifestations buccodentaires du tabagisme</li> <li>Période d'échanges et de questions avec les conférenciers</li> </ul>	Présentation d'un cas fictif d'éclosion d'infection nosocomiale: processus de gestion d'une éclosion et mise en place des mesures de contrôle des infections	Développement, implantation et évaluation	La complémentarité des stratégies
-------	---	---	---	--	---	-----------------------------------

## TABLE DES MATIÈRES

Mot des présidents	5
Activités en marge de la programmation scientifique	5
Appel d'abrévés pour les communications par affiches	6
Conférences plénières des JASP	7

### lundi **14** novembre

Abandon du tabac: les femmes enceintes et les jeunes d'abord!	8
Journée de l'ISQ – La violence familiale dans la vie des enfants: connaître, comprendre, prévenir	9
Le retrait préventif de la travailleuse enceinte: un quart de siècle déjà!	10
Catastrophes naturelles d'ici et d'ailleurs – La santé publique dans la tourmente	11
Resituer l'intersectorialité sur un nouvel échiquier	12
ATELIER MÉTHODOLOGIQUE – Comprendre et utiliser les résultats d'évaluations économiques en santé publique	13

### mardi **15** novembre

Agir pour un système agroalimentaire favorable à la sécurité alimentaire: un rôle à assumer pour la santé publique	14
Collaboration et expertise: un gage de succès pour le développement optimal des enfants de 2 à 5 ans vivant en contexte de vulnérabilité	15
Les interventions à privilégier en santé mentale au travail: agir par la prévention	16
Les eaux de baignade: cessons de nager en eaux troubles	17
18 <sup>e</sup> congrès annuel de l'AMSSCQ – L'éthique dans les interventions de santé publique: lui faire une place	18
ATELIER MÉTHODOLOGIQUE – La surveillance de l'état de santé à l'échelle des petites populations: des outils et des guides	19

### mercredi **16** novembre

«Tout le monde le fait, fais-le donc!» Les normes sociales en matière d'alimentation, un levier pour l'action?	20
Être à risque ou risquer d'être – Promouvoir la santé mentale des jeunes	21
Cancer, travail et environnement: quels sont les risques? Comment les évaluer et intervenir?	22
Le virus du papillome humain: comment mieux prévenir les infections et les cancers qui lui sont associés?	23
La responsabilité populationnelle au cœur du changement: la santé publique entre en jeu	24
ATELIER MÉTHODOLOGIQUE – L'interdisciplinarité et le fonctionnement maximal d'une équipe de travail	25

### jeudi **17** novembre

La santé par le transport – Encourager le transport actif en alliant l'aménagement urbain à la santé publique	26
Le suicide des hommes au Québec, un problème majeur de santé publique – Des faits, des explications, des défis pour l'action	27
Intégrer les pratiques préventives en santé dentaire dans les programmes clientèles: un apport considérable à la santé globale	28
La prévention et le contrôle des infections associées aux soins de santé: un défi pour les établissements et la santé publique	29
Dépistage populationnel en génétique: développement, implantation et évaluation	30
ATELIER MÉTHODOLOGIQUE – Formation, vidéo et site Internet: maximiser l'impact de ces trois stratégies de partage des connaissances	31

Les maîtres d'œuvre des JASP	32
Inscription	34

Événement de formation et de partage des connaissances, les 9<sup>es</sup> Journées annuelles de santé publique offrent 144 heures de formation accréditées. Durant quatre jours, près d'une trentaine de sujets d'actualité en santé publique seront abordés sous forme de journées thématiques ou d'ateliers méthodologiques. ☛ Chaque journée débutera par une conférence plénière, ouverte à tous les participants, mettant en vedette un conférencier de renom. ☛ En marge de cette programmation scientifique très vaste, se dérouleront des activités permettant aux participants d'échanger, de socialiser et de partager leurs expériences.

## MOT DES PRÉSIDENTS

La pratique de la santé publique n'est pas un long fleuve tranquille ! Les problématiques évoluent, les connaissances progressent, les stratégies d'action doivent être modifiées. Les 9<sup>es</sup> Journées annuelles de santé publique constituent le lieu privilégié pour prendre un temps d'arrêt afin d'observer les *tendances et mouvances*, et de procéder aux ajustements nécessaires. Elles sont une invitation à aborder les principales fonctions et stratégies de la santé publique avec un regard neuf, fondé sur les acquis du passé, éclairé par le présent et prévoyant l'avenir.

Encore cette année, 20 journées thématiques sont au programme, brûlantes d'actualité, pertinentes et sensibles, choisies pour répondre directement aux besoins de formation des gens qui œuvrent en santé publique ou qui s'y intéressent. Très appréciés l'an dernier, de nouveaux ateliers méthodologiques sont proposés afin de permettre aux praticiens de santé publique de perfectionner leurs méthodes de travail. Ne manquez pas les conférences plénières qui amorceront chaque journée. Des invités de marque ont confirmé leur présence : ils nous entretiendront de sujets incontournables et rassembleurs. Les communications par affiches complètent ce tableau que nous souhaitons attrayant, instructif et surtout utile pour les actions de santé publique à venir.

Remplie et diversifiée, la programmation répond, nous l'espérons, à vos préoccupations. Notre programme de bourses pour les étudiants et les organismes communautaires est toujours en vigueur.

Ce sera un plaisir de vous accueillir, du 14 au 17 novembre 2005, au Centre des congrès de Québec, aussi nombreux que les années passées, pour participer à cet événement de formation dont nous sommes très fiers.



*François Desbiens*

François Desbiens, M.D., M.P.H., FRCPC  
Président du comité organisateur



*Réal Morin*

Réal Morin, M.D., M.B.A., FRCPC  
Président du comité scientifique

## ACTIVITÉS EN MARGE DE LA PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE

**Du lundi 14 au jeudi 17 novembre 2005**

### COMMUNICATIONS PAR AFFICHES

Soumettez au comité scientifique une communication par affiche et profitez de l'achalandage des Journées annuelles de santé publique pour partager votre expérience. Durant les dîners et les pauses, les auteurs des affiches dont le sujet concorde avec les thématiques de la journée seront présents pour échanger avec les participants. D'ailleurs, cette année, nous avons limité les activités durant l'heure du dîner afin d'encourager la visite des communications par affiches.

Les personnes intéressées à soumettre une affiche peuvent consulter l'appel d'abrévés en page 6 du présent programme, aussi disponible sur le site Internet des JASP, au [www.inspq.qc.ca/jasp](http://www.inspq.qc.ca/jasp).

**Lundi 14 novembre 2005, à 17 h 15**

### COCKTAIL DES JOURNÉES ANNUELLES DE SANTÉ PUBLIQUE ET REMISE DE PRIX

Les 9<sup>es</sup> Journées annuelles de santé publique s'ouvrent avec un cocktail auquel sont conviés tous les participants à l'événement. En plus d'offrir un moment d'échanges et de détente, ce sera l'occasion de rendre hommage aux récipiendaires des meilleures affiches présentées aux JASP et d'applaudir celui ou celle qui se verra décerné le prix Jean-Pierre-Bélanger remis par l'Association pour la santé publique du Québec pour souligner l'innovation en promotion de la santé.

**Mardi 15 novembre 2005, à 7 h**

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE L'ASSOCIATION POUR LA SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC

Les membres de l'Association pour la santé publique du Québec sont conviés à l'assemblée générale annuelle à compter de 7 h jusqu'à 8 h 30.

Le petit déjeuner sera servi sur place.

**Mercredi 16 novembre 2005, à 12 h**

### 🍴 DÎNER-CAUSERIE

**David Butler-Jones, M.D.**, administrateur en chef de la santé publique, Agence de santé publique du Canada  
Tous les participants sont invités à ce dîner lors duquel David Butler-Jones discutera des grandes problématiques de santé publique canadiennes. Prière de confirmer votre présence sur la fiche d'inscription à la page 35.

# APPEL D'ABRÉGÉS POUR LES COMMUNICATIONS PAR AFFICHES

Le Centre des congrès de Québec accueille cette année la 9<sup>e</sup> édition des Journées annuelles de santé publique (JASP), dont le thème est «Tendances et mouvances». Du 14 au 17 novembre 2005, professionnels, médecins, chercheurs, intervenants psychosociaux, infirmières, gestionnaires, étudiants et autres acteurs du domaine de la santé publique sont attendus en grand nombre dans la capitale pour participer à cet événement annuel de formation et de partage des connaissances désormais incontournable. Les communications par affiches constituent une occasion unique pour tous ces acteurs de partager des travaux ou des expériences dans le cadre des JASP, puisque toutes les présentations orales se font sur invitation du comité scientifique.

## DESCRIPTION DE LA SÉANCE D’AFFICHES

Communication scientifique au moyen de tableaux, de graphiques, de photos, de dessins et de textes montés sur un panneau de 8 pi de large sur 4 pi de haut.

L’affiche devra être installée durant les quatre jours de l’événement, soit du lundi 14 novembre 9 h 30 au jeudi 17 novembre 15 h 30.

Comme au cours des éditions précédentes, des affiches seront mises en vedette chaque jour. En effet, on attirera l’attention sur les affiches dont le sujet s’approche ou est directement en lien avec les thèmes abordés dans les présentations orales de la journée. Un des auteurs de l’affiche devra être présent durant le dîner et les pauses de cette journée pour discuter de son travail avec les participants et remettre de la documentation, le cas échéant.

Des mentions d’honneur seront décernées aux meilleures affiches par un jury. Un prix du public sera aussi remis à la suite d’un vote populaire.

Les JASP encouragent les étudiants à partager les résultats de travaux effectués au cours de leur formation dans le cadre des communications par affiches. Ils peuvent ainsi obtenir une bourse qui réduit considérablement les frais d’inscription aux JASP. Le formulaire de demande de bourse est disponible sur le site Internet des JASP. N’attendez pas d’avoir reçu une réponse à votre demande d’affiche pour solliciter une bourse, faites-le dès que possible!

## PROCÉDURE POUR SOUMETTRE UNE PROPOSITION D’AFFICHE

- 1 Rédigez un abrégé de votre présentation n’excédant pas 350 mots.
- 2 Le titre doit être bref mais assez explicite pour identifier la nature de l’étude. Il ne doit pas dépasser 50 caractères et doit être entièrement en majuscules.
- 3 Les noms des auteurs doivent figurer sous le titre, suivis des abréviations de leurs grades universitaires et du nom de leurs organisations. Le nom du présentateur doit être souligné.
- 4 Spécifiez la journée thématique des JASP 2005 qui se rapproche le plus du sujet de votre affiche :
  - Abandon du tabac : les femmes enceintes et les jeunes d’abord!
  - La violence familiale dans la vie des enfants : connaître, comprendre, prévenir
  - Le retrait préventif de la travailleuse enceinte : un quart de siècle déjà!
  - Catastrophes naturelles d’ici et d’ailleurs – La santé publique dans la tourmente
  - Resituer l’intersectorialité sur un nouvel échiquier
  - Comprendre et utiliser les résultats d’évaluations économiques en santé publique
  - Agir pour un système agroalimentaire favorable à la sécurité alimentaire : un rôle à assumer pour la santé publique
  - Collaboration et expertise : un gage de succès pour le développement optimal des enfants de 2 à 5 ans vivant en contexte de vulnérabilité
  - Les interventions à privilégier en santé mentale au travail : agir par la prévention
  - Les eaux de baignade : cessons de nager en eaux troubles

- L’éthique dans les interventions de santé publique : lui faire une place
- La surveillance de l’état de santé à l’échelle des petites populations : des outils et des guides
- « Tout le monde le fait, fais-le donc! » Les normes sociales en matière d’alimentation, un levier pour l’action?
- Être à risque ou risquer d’être – Promouvoir la santé mentale des jeunes
- Cancer, travail et environnement : quels sont les risques? Comment les évaluer et intervenir?
- Le virus du papillome humain : comment mieux prévenir les infections et les cancers qui lui sont associés?
- La responsabilité populationnelle au cœur du changement : la santé publique entre en jeu
- L’interdisciplinarité et le fonctionnement maximal d’une équipe de travail
- La santé par le transport – Encourager le transport actif en alliant l’aménagement urbain à la santé publique
- Le suicide des hommes au Québec, un problème majeur de santé publique – Des faits, des explications, des défis pour l’action
- Intégrer les pratiques préventives en santé dentaire dans les programmes clientèles : un apport considérable à la santé globale
- La prévention et le contrôle des infections associées aux soins de santé : un défi pour les établissements et la santé publique
- Dépistage populationnel en génétique : développement, implantation et évaluation
- Formation, vidéo et site Internet : maximiser l’impact de ces trois stratégies de partage des connaissances

Si la communication concerne un projet de recherche, il convient d’en décrire le but ou les objectifs particuliers dans la première phrase de l’abrégé. La méthodologie doit décrire le concept du projet et les procédures d’évaluation. Un résumé des résultats appuyant les conclusions doit être inclus dans l’abrégé. Les propositions dans lesquelles on mentionne que les données ou conclusions seront fournies au moment de la présentation ne seront pas acceptées. Le texte de l’abrégé doit comprendre les principales affirmations ou éléments de l’intervention ainsi que les conclusions en spécifiant comment celles-ci peuvent s’appliquer à d’autres situations. Si la présentation concerne une prise de position ou une intervention, on doit indiquer le but et la méthodologie, le cas échéant.

Les propositions ayant déjà fait l’objet de publications, conférences ou affiches sont admissibles.

Faites parvenir l’abrégé **au plus tard le 23 septembre 2005** par courrier électronique à [genevieve.lapointe@inspq.qc.ca](mailto:genevieve.lapointe@inspq.qc.ca). La réception de votre proposition vous sera confirmée.

La réponse du comité de sélection sera acheminée par courrier électronique au présentateur principal au cours de la première semaine d’octobre.

## CRITÈRES DE SÉLECTION

- Importance du problème
- Valeur scientifique
- Pertinence et portées des actions
- Recommandations ou résultats

Tous les sujets sont admissibles, mais les propositions en lien avec les sujets des activités au programme des JASP seront favorisées au moment de la sélection.

## RENSEIGNEMENTS

Geneviève Lapointe  
Institut national de santé publique du Québec  
(514) 597-0606, poste 4406  
[genevieve.lapointe@inspq.qc.ca](mailto:genevieve.lapointe@inspq.qc.ca)

## CONFÉRENCES PLÉNIÈRES DES JASP

En début de journée, les participants sont invités à assister aux conférences plénières prononcées par des conférenciers de renom sur des sujets d'intérêt général en santé publique.

**Lundi 14 novembre 2005, de 8 h 30 à 9 h 30**

### LES GRANDS ENJEUX DE L'ACTION DE SANTÉ PUBLIQUE DANS DES SITUATIONS DE CATASTROPHES

Pierre Perrin, M.D., M.P.H., médecin-chef, Comité international de la Croix-Rouge

- ✦ Mettre en évidence les différentes dimensions de l'action de santé publique dans des situations de catastrophe.
- ✦ Illustrer la différence que peut faire l'action de santé publique.
- ✦ Montrer les liens entre la vulnérabilité des populations et les conséquences sur les communautés touchées (sociales, économiques, structurelles, etc.).
- ✦ Soulever quelques enjeux organisationnels, institutionnels et éthiques de l'action de santé publique.



Tout au long de sa carrière, Pierre Perrin a manifesté un intérêt pour les relations entre la santé, le droit international humanitaire, l'environnement politique des conflits armés et les catastrophes complexes. Analyste de grande expérience, reconnu pour son engagement personnel et professionnel, son action sur le terrain au cours de multiples missions avec Médecins Sans Frontières et le Comité international de la Croix-Rouge lui ont permis d'acquérir une expérience remarquable dans la planification, la

réponse, la réhabilitation et l'évaluation de l'action de santé publique au cours de situations d'urgence. ✦ En plus de ses fonctions à la Croix-Rouge, il est coordonnateur et membre du Comité scientifique du Diplôme de formation continue en action humanitaire de l'Université de Genève et associé au Department of International Health – School of Hygiene and Public Health de l'Université Johns Hopkins, à Baltimore aux États-Unis. Il assume également diverses fonctions au sein de la Faculté de médecine de l'Université de Genève, de la Faculté de droit et science politique de l'Université d'Aix-Marseille, et de la Commission pédagogique du Centre Européen de Santé Humanitaire à Lyon.

**Mardi 15 novembre 2005, de 8 h 30 à 9 h 30**

### L'INTÉGRATION EFFICACE DE L'ÉTHIQUE EN SANTÉ PUBLIQUE

Daniel Weinstock, Ph. D., professeur titulaire, Département de philosophie, Université de Montréal, et président du Comité d'éthique de santé publique du Québec

- ✦ Décrire les caractéristiques des rapports actuels entre la santé publique et l'éthique.
- ✦ Identifier les limites de cette façon d'aborder l'éthique de la santé.
- ✦ Proposer des approches qui permettraient une intégration harmonieuse de l'éthique et du domaine de la santé.



Actuel président du Comité d'éthique de santé publique du Québec, Daniel Marc Weinstock est détenteur d'une maîtrise de l'Université McGill et d'un doctorat de l'Université d'Oxford en Angleterre, en plus d'avoir été stagiaire postdoctoral à l'Université Columbia à New York. Il a joint les rangs du Département de philosophie de l'Université de Montréal en 1993, et y est actuellement professeur titulaire. Ses principaux intérêts se situent dans le champ de la philosophie politique. Chercheur réputé,

il a publié de nombreux articles portant sur l'aménagement de la diversité morale et culturelle dans les démocraties libérales, sur la théorie démocratique et sur le constitutionnalisme. Depuis 2002, il est directeur du Centre de recherche en éthique de l'Université de Montréal, dont le mandat est de promouvoir la recherche interdisciplinaire sur les enjeux normatifs liés à la politique publique et à la pratique professionnelle dans des champs tels que le droit, la médecine, l'enseignement et les affaires. Il a été amené à plusieurs reprises à assumer des fonctions publiques, dont celle de membre du Groupe de travail sur la place de la religion à l'école, qui produisit, en 1999, le rapport Proulx.

**Mercredi 16 novembre 2005, de 8 h 30 à 9 h 30**

### QU'EST-CE QUE LA PROMOTION DE LA SANTÉ MENTALE ET POURQUOI EST-ELLE DEVENUE UNE NÉCESSITÉ À L'ÉCHELLE MONDIALE?

John Raeburn, Ph. D., professeur, School of Population Health, Faculty of Medical and Health Sciences, University of Auckland

- ✦ Acquérir une compréhension générale du concept et des principes de la promotion de la santé mentale.
- ✦ Saisir l'importance et la nécessité de ce nouveau champ de la santé publique.
- ✦ Apprendre à mettre en pratique les principes de la promotion de la santé mentale.
- ✦ Considérer la promotion de la santé mentale comme un nouveau paradigme en santé mentale, à l'opposé du modèle dominant, qui met l'accent sur les déficits et les pathologies.



John Raeburn détient un doctorat en psychologie et exerce plusieurs fonctions à la Faculté de médecine et de sciences de la santé de l'Université d'Auckland ainsi qu'au sein de nombreux organismes en Nouvelle-Zélande. En trente ans d'expérience dans les domaines de la santé communautaire, de la promotion de la santé et de la santé mentale, il a développé une vaste expertise scientifique, de terrain, de recherche et de développement de politiques publiques. Il est l'auteur d'une soixantaine d'articles et a

récemment participé à la rédaction de deux ouvrages importants : *People-Centred Health Promotion* et *Global Public Health: A New Era*. ✦ Fervent adepte et défenseur de la promotion de la santé mentale, il a démarré un programme d'études supérieures à l'Université d'Auckland, le *Mental Health Development*, qui applique les principes de la promotion de la santé mentale à l'ensemble du secteur de la santé. Premier conseiller du gouvernement néo-zélandais, il a grandement influencé la stratégie nationale de promotion de la santé mentale, *Building on Strengths*, lancée en 2003. ✦ John Raeburn travaille étroitement avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à divers dossiers importants. Il a pris part, notamment, au développement de la Charte de Bangkok pour la promotion de la santé. Il est aussi conseiller en santé mentale pour la Commission économique et sociale des Nations Unies pour l'Asie et le Pacifique.

**Jeudi 17 novembre 2005, de 8 h 30 à 9 h 30**

### EN QUOI L'ENVIRONNEMENT BÂTI CONTRIBUE-T-IL OU NUIT-IL À LA PRATIQUE DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE?

Larry Frank, Ph. D., titulaire, Bombardier Chair in Sustainable Urban Transportation Systems, School of Community and Regional Planning, University of British Columbia

- ✦ Établir les liens entre l'aménagement des collectivités, le transport actif, l'activité physique de loisir, l'obésité et les comportements de transport.
- ✦ Illustrer cet état de fait à l'aide de grandes enquêtes réalisées aux États-Unis et au Canada.
- ✦ Offrir une perspective d'avenir quant aux avancées technologiques qui permettront de mieux comprendre la contribution de l'aménagement des collectivités à la santé de la population.



Lawrence Frank préside la Chaire Bombardier sur les systèmes de transport urbains durables à l'Université de la Colombie-Britannique. Il se spécialise dans l'étude des relations entre l'utilisation des sols, les comportements de transport, la qualité de l'air et la santé publique. Il est à l'origine de quatre programmes de recherche à Atlanta, connus sous le nom de *Strategies for Metropolitan Atlanta's Regional Transportation and Air Quality* (SMARTRAQ), à l'intérieur desquels il s'intéresse aux liens à établir entre

l'emploi du temps, l'activité physique, les moyens de transport, l'urbanité et la qualité de l'air. Il est coauteur d'un ouvrage intitulé *Public Health and Community Design, The Impacts of the Built Environment on Physical Activity* (Santé publique et aménagement des communautés : les effets de l'environnement bâti sur l'activité physique), son sujet de prédilection et sur lequel portera principalement sa conférence.

## Abandon du tabac : les femmes enceintes et les jeunes d'abord!

Le Québec enregistre des gains importants dans la lutte contre le tabagisme, la prévalence de l'usage du tabac ayant chuté de 34 % à 26 % entre 1998 et 2003. Malgré ces résultats fort encourageants, les taux de tabagisme demeurent particulièrement préoccupants chez certains sous-groupes, comme les jeunes et les femmes enceintes. Cette journée sera l'occasion pour les cliniciens, les praticiens de santé publique, les chercheurs et les décideurs de se pencher sur l'usage du tabac chez ces deux clientèles et d'explorer les pistes d'intervention efficaces pour soutenir leur démarche d'abandon du tabac. Ce sera aussi l'occasion de discuter des besoins de recherche ainsi que des avenues possibles pour améliorer les services en place.

8 h 30 à 9 h 30

**CONFÉRENCE PLÉNIÈRE DES JASP : PIERRE PERRIN** – voir page 7

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

10 h à 10 h 10

**Ouverture**

Michèle Tremblay, M.D., médecin-conseil,  
Institut national de santé publique du Québec

10 h 10 à 10 h 45

**La problématique de l'usage du tabac et de l'abandon du tabac**

André Gervais, M.D., FRCPC, médecin-conseil, Direction de santé publique de Montréal, et Institut national de santé publique du Québec

- Situer l'usage et l'abandon du tabac dans les contextes québécois, canadien et international.
- Décrire l'efficacité des principales mesures d'abandon du tabac de même que leur potentiel d'atteindre différents publics cibles.
- Décrire l'ensemble des services d'abandon du tabac offerts au Québec.

Une période d'échanges et de questions de 10 minutes est comprise dans cette conférence.

10 h 45 à 11 h 25

**Les jeunes et la dépendance au tabac**

Joseph R. DiFranza, M.D., professeur de médecine familiale et de santé communautaire, University of Massachusetts Medical School, États-Unis

- Décrire l'histoire naturelle de l'usage et de la dépendance au tabac chez les jeunes.
- Une période d'échanges et de questions de 10 minutes est comprise dans cette conférence.

11 h 25 à 12 h

**Les jeunes et l'abandon du tabac**

Paul W. McDonald, Ph. D., professeur agrégé et codirecteur,  
Health Behaviour Research Group, University of Waterloo, Ontario  
Michèle Tremblay, M.D., médecin-conseil,  
Institut national de santé publique du Québec

- Identifier les interventions efficaces en abandon du tabac chez les jeunes ainsi que les ressources disponibles au Québec.

Une période d'échanges et de questions de 10 minutes est comprise dans cette conférence.

12 h à 13 h 30

Dîner – Visite des communications par affiches et des exposants

13 h 30 à 14 h

**Les messages d'abandon du tabac pour les femmes enceintes**

Louise Guyon, M. Sc., coordonnatrice scientifique adjointe,  
Institut national de santé publique du Québec

- Comprendre les contextes de l'usage et de l'abandon du tabac chez les femmes enceintes fumeuses, de même que la perception de l'information qui leur est destinée.

Une période d'échanges et de questions de 10 minutes est comprise dans cette conférence.

14 h à 15 h

**Les femmes enceintes et l'abandon du tabac**

Paul L. Gendreau, Ph. D., professeur adjoint, École de psychoéducation,  
Université de Montréal

Michèle Tremblay, M.D., médecin-conseil,  
Institut national de santé publique du Québec

- Identifier les interventions efficaces en abandon du tabac chez les femmes enceintes ainsi que les ressources disponibles au Québec.

Une période d'échanges et de questions de 15 minutes est comprise dans cette conférence.

15 h à 15 h 30

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

15 h 30 à 17 h

**TABLE RONDE – Les femmes enceintes et les jeunes d'abord : que faire pour favoriser l'abandon du tabac chez ces deux clientèles ?**

Animation : Fernand Turcotte, M.D., M.P.H., FRCPC, professeur de santé publique,  
Faculté de médecine, Université Laval

**Participants :**

Maria De Koninck, Ph. D., professeure titulaire, Faculté de médecine,  
Université Laval

Joseph R. DiFranza, M.D., professeur de médecine familiale et de santé communautaire, University of Massachusetts Medical School, États-Unis

Nathalie Garand, B. Sc. Inf., infirmière, CSSS de la Pointe-de-l'Île

Paul L. Gendreau, Ph. D., professeur adjoint, École de psychoéducation,  
Université de Montréal

Johanne Harvey, M.D., M.P.H., FRCPC, coordonnatrice,  
Clinique multidisciplinaire de l'adolescence, CSSS de Chicoutimi,  
et médecin-conseil, Direction de santé publique du Saguenay-Lac-Saint-Jean  
Ginette Lampron, B. Éd., B. Sc. Inf., coordonnatrice, services Promotion, Prévention  
et Recherche, Direction de santé publique et d'évaluation de Lanaudière

Paul W. McDonald, Ph. D., professeur agrégé et codirecteur,  
Health Behaviour Research Group, University of Waterloo, Ontario  
Alain Poirier, M.D., FRCPC, directeur national de santé publique et  
sous-ministre adjoint, ministère de la Santé et des Services sociaux

Daniel Veilleux, B.A., directeur général, Association régionale du sport étudiant  
de Québec et de Chaudière-Appalaches

- Distinguer les points de vue des décideurs, des planificateurs, des chercheurs et des cliniciens quant aux actions prioritaires à mettre en place pour favoriser l'abandon du tabac chez les femmes enceintes et les jeunes.

Une période d'échanges et de questions de 45 minutes est comprise dans la table ronde.

Questionnaire d'évaluation à remplir et à remettre.

17 h 15

**COCKTAIL DES JOURNÉES ANNUELLES DE SANTÉ PUBLIQUE****ET REMISE DE PRIX** – voir page 5

## La violence familiale dans la vie des enfants : connaître, comprendre, prévenir

En 1999, le Québec entreprenait sa première enquête de population portant sur la violence familiale faite aux enfants. Réalisée par l'Institut de la statistique du Québec, cette enquête permettait d'établir la prévalence annuelle du recours à la violence physique et psychologique envers les enfants québécois âgés de 0 à 17 ans. Elle donnait aussi l'occasion de mesurer les attitudes des mères à l'égard de la discipline physique et d'explorer les liens entre le recours à diverses formes de violence et certains facteurs individuels et familiaux. L'enquête, reconduite en 2004, constitue une source d'information incontournable pour rendre compte de l'atteinte de l'objectif du *Programme national de santé publique*, qui vise à réduire, d'ici 2012, les problèmes d'abus physique et psychologique à l'endroit des enfants et des adolescents. Cette journée sera l'occasion, pour les participants, de mettre à jour leurs connaissances relatives à la violence familiale envers les enfants au Québec et de déterminer les interventions prometteuses en promotion du bien-être familial et en prévention de la maltraitance.

8 h 30 à 9 h 30

**CONFÉRENCE PLÉNIÈRE DES JASP : PIERRE PERRIN** – voir page 7

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

**Animation de la journée : Hélène Desrosiers**, M. Sc., D.A.P., agente de recherche, Institut de la statistique du Québec

10 h à 10 h 10

**Ouverture**

Yvon Fortin, B. Sc., directeur général, Institut de la statistique du Québec

**La violence familiale envers les enfants au Québec : état de la situation**

- ✦ Situer le phénomène de la violence familiale comme problème de santé publique.
- ✦ Décrire la nature et l'évolution de la violence familiale envers les enfants au Québec.

10 h 10 à 10 h 30

**Un problème de santé publique ?**

Nico Trocmé, Ph. D., professeur, École de service social, Université McGill, et directeur, Centre d'excellence pour la protection et le bien-être des enfants

10 h 30 à 10 h 45

**L'Enquête sur la violence familiale dans la vie des enfants 2004 : objectifs et méthodes**

Jacinthe Aubin, M. Sc., chargée de projet, Institut de la statistique du Québec  
Luc Côté, M. Sc., statisticien, Institut de la statistique du Québec

10 h 45 à 10 h 55

Période d'échanges et de questions

10 h 55 à 11 h 15

**Attitudes et recours à la violence physique et psychologique dans l'éducation des enfants au Québec de 1999 à 2004**

Marie-Ève Clément, Ph. D., professeure, Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais

11 h 15 à 11 h 35

**Lorsque plusieurs types de violence coexistent**

Claire Chamberland, Ph. D., directrice, Groupe de recherche et d'action sur la victimisation des enfants et Alliance de recherche en développement des enfants dans leur communauté (GRAVE-ARDEC)

11 h 35 à 12 h

Période d'échanges et de questions

12 h à 13 h 30

Dîner – Visite des communications par affiches et des exposants

**Vers des programmes de prévention mieux ciblés**

- ✦ Reconnaitre les principaux facteurs associés à différents types de conduites parentales violentes envers les enfants.
- ✦ Identifier les interventions à privilégier afin de favoriser la promotion du bien-être familial et la prévention des mauvais traitements envers les enfants.

13 h 30 à 14 h

**Facteurs associés à trois types de conduites à caractère violent déclarées par les mères**

Marie-Ève Clément, Ph. D., professeure, Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais

14 h à 14 h 15

**Attitudes à l'égard de la discipline et facteurs associés aux conduites parentales à caractère violent : et les pères ?**

Diane Dubeau, Ph. D., professeure, Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais

14 h 15 à 14 h 30

Période d'échanges et de questions

14 h 30 à 15 h

**Promotion du bien-être familial et prévention des mauvais traitements : les meilleures pratiques**

Geoffrey Nelson, Ph. D., professeur et directeur, Département de psychologie, Wilfrid Laurier University, Waterloo

15 h à 15 h 30

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

15 h 30 à 17 h

**TABLE RONDE – Éduquer nos enfants de manière non violente : ça veut dire quoi ? Comment s'y prend-on ?**

- ✦ Saisir l'utilité des résultats d'enquêtes pour la planification d'interventions, de programmes ou de politiques.
- ✦ Identifier les interventions efficaces en matière de prévention de la violence familiale envers les enfants.

**Animation : Claire Chamberland**, Ph. D., directrice, Groupe de recherche et d'action sur la victimisation des enfants et Alliance de recherche en développement des enfants dans leur communauté (GRAVE-ARDEC)

**Participants :**

Isa lasenza, B. Sc., conseillère, Direction des services professionnels et de la recherche, Centre jeunesse de Montréal – Institut universitaire

Céline Muloin, présidente-directrice générale, La ligne parents

Geoffrey Nelson, Ph. D., professeur et directeur, Département de psychologie, Wilfrid Laurier University, Waterloo

Nico Trocmé, Ph. D., professeur, École de service social, Université McGill, et directeur, Centre d'excellence pour la protection et le bien-être des enfants

Une période d'échanges et de questions de 30 minutes est incluse dans la table ronde.

Questionnaire d'évaluation à remplir et à remettre.

17 h 15

**COCKTAIL DES JOURNÉES ANNUELLES DE SANTÉ PUBLIQUE ET REMISE DE PRIX** – voir page 5

## Le retrait préventif de la travailleuse enceinte : un quart de siècle déjà !

Après un quart de siècle d'application, il est important de faire le point sur cette mesure préventive originale entrée en vigueur en 1980. La grossesse n'est pas une maladie. Il s'agit cependant d'une expérience de vie particulièrement exigeante sur les plans physique, biologique et psychologique, qui a des effets sur la trajectoire d'emploi et de travail des femmes. Le travail, en soi, n'est pas incompatible avec la grossesse. Toutefois, certaines conditions de travail peuvent en compromettre le bon déroulement. Bien que le retrait préventif soit inscrit à titre de droit pour les travailleuses enceintes dans la Loi sur la santé et la sécurité du travail depuis 25 ans déjà, son application présente un défi pour plusieurs milieux de travail. Il importe donc de poursuivre les efforts de mise en œuvre de cette mesure, à plus forte raison que nous disposons de données récentes indiquant son efficacité. Cette journée permettra de comprendre la pertinence, l'importance et l'efficacité du retrait préventif de la travailleuse enceinte. Les participants connaîtront mieux les processus favorisant une harmonisation des pratiques de gestion du risque par les professionnels de la santé publique et seront mis en contact avec les mesures qu'employeurs et organisations syndicales peuvent et entendent développer.

8 h 30 à 9 h 30

**CONFÉRENCE PLÉNIÈRE DES JASP : PIERRE PERRIN** – voir page 7

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

**Animation de la journée : Robert Plante**, médecin-conseil en santé au travail, Direction de santé publique de l'Outaouais

10 h à 10 h 15

### Mot de bienvenue

**Robert Plante**, médecin-conseil en santé au travail, Direction de santé publique de l'Outaouais

10 h 15 à 10 h 30

### Introduction et historique

**Robert Plante**, médecin-conseil en santé au travail, Direction de santé publique de l'Outaouais

- ✦ Expliquer les origines du retrait préventif et décrire les diverses étapes marquant l'évolution de son application.
- ✦ Rappeler les objectifs de cette mesure de prévention.

10 h 30 à 11 h

### L'influence des conditions de travail sur la grossesse

**Marie-Josèphe Saurel-Cubizolles**, professeure-chercheuse, Institut national de la santé et de la recherche médicale, France

- ✦ Comprendre l'influence des conditions de travail (risques ergonomiques) sur la grossesse et la travailleuse enceinte.

11 h à 11 h 30

### Éliminer rapidement les risques : une mesure efficace

**Agathe Croteau**, médecin-conseil en santé au travail, Institut national de santé publique du Québec

- ✦ Reconnaître l'importance du retrait préventif comme mesure de prévention.

11 h 30 à 12 h

Période d'échanges et de questions

12 h à 13 h 30

Dîner – Visite des communications par affiches et des exposants

13 h 30 à 14 h 10

### Regards croisés sur la gestion des risques grossesse/travail

**Romaine Malenfant**, sociologue, professeure-chercheuse et titulaire de la Chaire d'études sur les transformations du travail, Université du Québec en Outaouais

- ✦ Comprendre les rôles et responsabilités de chacune des parties impliquées dans l'application du droit au retrait préventif.
- ✦ Reconnaître les principales difficultés d'application.

14 h 10 à 14 h 45

### Le cadre de référence pour la gestion du risque en santé publique, adapté au retrait préventif de la travailleuse enceinte

**Maurice Poulin**, responsable, Santé au travail, Institut national de santé publique du Québec

**Stéphane Caron**, médecin-conseil en santé au travail, Direction de santé publique de la Côte-Nord, et président, Comité provincial d'harmonisation du programme Pour une maternité sans danger

- ✦ Comprendre les principes qui doivent guider les pratiques professionnelles de santé publique dans l'application du droit au retrait préventif.

14 h 45 à 15 h

Période d'échanges et de questions

15 h à 15 h 30

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

15 h 30 à 17 h

### TABLE RONDE – L'avenir du retrait préventif de la travailleuse enceinte passe-t-il par la réaffectation ?

**Marie-France Benoît**, responsable du programme de la condition féminine, Confédération des syndicats nationaux (CSN)

**Suzanne Martineau**, chef du service Santé et sécurité au travail, Société des alcools du Québec

**Carole Gingras**, responsable du programme de la condition féminine, Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ)

**Marie-Josée Patry**, directrice des ressources humaines, RONA l'entrepôt Québec et RONA régional Lévis

**Pierre Lefebvre**, responsable de la santé et sécurité au travail, Centrale des syndicats du Québec (CSQ)

**Christiane Jacob**, conseillère en santé et sécurité au travail, Centre de santé et de services sociaux du Sud de Lanaudière

**Maurice Poulin**, responsable, Santé au travail, Institut national de santé publique du Québec

**Romaine Malenfant**, sociologue, professeure-chercheuse et titulaire de la Chaire d'études sur les transformations du travail, Université du Québec en Outaouais

**François Desbiens**, directeur régional de santé publique, Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de la Capitale nationale

**Guylaine Rioux**, directrice des services médicaux, Commission de la santé et de la sécurité du travail

**Horacio Arruda**, directeur de la protection de la santé publique, ministère de la Santé et des Services sociaux

- ✦ Reconnaître les mesures permettant d'offrir aux travailleuses enceintes des conditions de travail qui ne comportent pas de dangers.
- ✦ Reconnaître les bénéfices d'une bonne politique de réaffectation.

Une période d'échanges et de questions de 30 minutes est comprise dans cette table ronde. Questionnaire d'évaluation à remplir et à remettre.

17 h 15

**COCKTAIL DES JOURNÉES ANNUELLES DE SANTÉ PUBLIQUE ET REMISE DE PRIX** – voir page 5

## Catastrophes naturelles d'ici et d'ailleurs

### La santé publique dans la tourmente

Omniprésentes dans les médias, les catastrophes naturelles nous interpellent en tant que citoyens et professionnels de santé publique. Sont-elles plus fréquentes et plus dévastatrices qu'auparavant? Au-delà de cette question, une autre surgit, plus pressante : comment minimiser l'ampleur des dommages? Des solutions se trouvent, d'une part, dans de meilleures politiques de prévention et de réparation et, d'autre part, dans des actions coordonnées d'atténuation, de réponse et de rétablissement précoce. ✪ L'effort international qui tente de réduire les conséquences des catastrophes naturelles sur la santé des populations fait appel à de nombreux secteurs, dont celui de la santé publique. Quelle est sa contribution particulière? Quelles sont les conditions facilitant son intervention? Quelles préoccupations éthiques surgissent? Au cours de cette journée, toutes ces questions seront traitées à l'aide d'exemples, permettant aux participants de comprendre les effets d'une catastrophe naturelle sur la santé des populations, d'analyser l'action de santé publique et d'en reconnaître les grands enjeux. Une attention sera aussi portée aux croyances et aux mythes nuisibles. On se questionnera également sur les conséquences pour les pays et les communautés qui reçoivent de l'aide, de la politisation de l'aide humanitaire et des agendas politiques et socioéconomiques des pays donateurs.

8 h 30 à 9 h 30

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE DES JASP : **PIERRE PERRIN** – voir page 7

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

10 h à 10 h 15

#### Introduction

**Animation de la journée:** Lucie-Andrée Roy, M.D., coordonnatrice de santé publique des mesures d'urgence, Direction de santé publique de Montréal

- ✪ Cerner les questions clés concernant les catastrophes naturelles, notamment les facteurs aggravants.

10 h 15 à 10 h 45

#### Pourquoi les catastrophes naturelles nous préoccupent-elles?

Claude de Ville de Goyet, ex-directeur, Programme de préparation et de réponse aux catastrophes, Organisation panaméricaine de la Santé, États-Unis

- ✪ Présenter l'historique et l'ampleur des catastrophes naturelles.
- ✪ Identifier les principaux problèmes de santé à court, moyen et long terme.
- ✪ Définir la notion de vulnérabilité et les indicateurs de mesure.

10 h 45 à 12 h

#### TABLE RONDE – Analyse de l'action de santé publique, définition et mise en œuvre

William Dab, M.D., Ph. D., professeur, chaire Hygiène et sécurité, Conservatoire national des arts et métiers, France

Pierre Perrin, M.D., M.P.H., médecin-chef, Comité international de la Croix-Rouge, Suisse

Jean Luc Poncelet, M.D., Ph. D., directeur, Programme de préparation et de réponse aux catastrophes, Organisation panaméricaine de la Santé, États-Unis

- ✪ Présenter l'action de santé publique et ses particularités, son rôle de prévention, de préparation des populations et d'identification des conséquences à moyen et long terme.
- ✪ Illustrer, à partir d'exemples internationaux, la multiplicité des acteurs, leurs intérêts, les mécanismes d'interaction, le rôle de la communauté civile, les responsabilités des différentes instances locales, nationales et internationales.
- ✪ Dégager les défis de la mobilisation et de la collaboration intersystème et intersectorielle dans la formulation de la réponse, ainsi que les facteurs la facilitant.

Une période d'échanges et de questions de 20 minutes est comprise dans la table ronde.

12 h à 13 h 30

Dîner – Visite des communications par affiches et des exposants

13 h 30 à 15 h

#### ATELIERS SIMULTANÉS – Études de cas pour mieux intervenir lors de catastrophes naturelles

- ✪ Saisir l'apport de l'épidémiologie de terrain dans la compréhension de l'impact des catastrophes et choisir les méthodes appropriées.
- ✪ Connaître les étapes importantes de la planification et de la gestion de la réponse à l'aide d'exemples nationaux et internationaux.

#### ATELIER 1 – L'analyse de l'impact des catastrophes : une approche épidémiologique

Albert Nantel, M.D., M. Sc., ABMT, médecin-conseil, Institut national de santé publique du Québec

Lise Goulet, professeure titulaire, Département de médecine sociale et préventive, Université de Montréal

#### ATELIER 2 – La planification de la réponse à une catastrophe naturelle: l'exemple d'une canicule

William Dab, M.D., Ph. D., professeur, chaire Hygiène et sécurité, Conservatoire national des arts et métiers, France

Lucie-Andrée Roy, M.D., coordonnatrice de santé publique des mesures d'urgence, Direction de santé publique de Montréal

#### ATELIER 3 – La gestion d'une catastrophe naturelle sur le terrain : exemples internationaux

Pierre Perrin, M.D., M.P.H., médecin-chef, Comité international de la Croix-Rouge, Suisse

Marie-Françoise Alberny, M.D., consultante et associée, Département de médecine sociale et préventive, Université de Montréal

15 h à 15 h 30

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

15 h 30 à 16 h 15

#### Un regard sur les enjeux politiques, économiques et éthiques

Marie-Joëlle Zahar, Ph. D., professeure adjointe, Département de science politique, Université de Montréal

Julio Soto, M.D., Ph. D., chef, Département de médecine préventive et de santé publique, Centre hospitalier de l'Université de Montréal, et médecin-conseil, Institut national de santé publique du Québec

- ✪ Porter un regard critique sur les enjeux politiques et économiques de l'aide humanitaire dans une situation de catastrophe naturelle.
- ✪ Donner une perception de l'action de santé publique dans une situation de catastrophe naturelle.
- ✪ Dégager les enjeux éthiques de l'action de santé publique sous l'influence des facteurs politiques et économiques.

16 h 15 à 17 h

#### Séance d'échange dynamique « mythes et réalités »

**Animation :** Lucie-Andrée Roy, M.D., coordonnatrice de santé publique des mesures d'urgence, Direction de santé publique de Montréal

*Activité d'échange entre les participants et les conférenciers de la journée. Plusieurs mythes seront énoncés, les participants donneront leur opinion sous forme de vote, puis les conférenciers expliqueront la réponse exacte.*

- ✪ Saisir l'influence des préjugés, des mythes et des rumeurs sur les comportements individuels et organisationnels, sur le plan autant de la prévention et de la préparation que de la réponse dans une situation de catastrophe naturelle.
- ✪ Identifier leurs conséquences sur la priorité des interventions et la distribution des ressources, de même que leurs effets sur la santé de la population touchée par la catastrophe.

Questionnaire d'évaluation à remplir et à remettre.

17 h 15

#### COCKTAIL DES JOURNÉES ANNUELLES DE SANTÉ PUBLIQUE

ET REMISE DE PRIX – voir page 5

## Resituer l'intersectorialité sur un nouvel échiquier

L'action intersectorielle se déroule sur un nouvel échiquier. Au niveau national, de nouvelles règles sont imposées par l'article 54 de la récente Loi sur la santé publique, par le projet de loi sur le développement durable et par d'autres politiques intersectorielles. À l'échelle régionale et locale, la décentralisation accrue, le redécoupage des territoires et le développement des réseaux locaux de services de santé et de services sociaux convient les acteurs à de nouveaux déplacements. Que représente l'action intersectorielle sur cet échiquier? Prend-elle de nouvelles formes? Se développe-t-elle sur d'autres fondements ou à d'autres conditions? Quels en sont les enjeux du point de vue de la santé publique? Les théories et les expériences montrent que plusieurs rationalités se confrontent dans l'action intersectorielle, où divers acteurs doivent mettre en commun leurs objectifs respectifs. Qu'en est-il de l'élaboration de politiques publiques favorables à la santé à l'échelle nationale, régionale ou même locale, alors que la logique institutionnelle (*top down*) cohabite avec d'autres logiques? La journée thématique abordera ces questions par un regard critique sur l'évolution du concept et de la pratique de l'action intersectorielle au cours des 30 dernières années, pour ensuite repérer les conditions de succès de l'action intersectorielle à différents paliers d'intervention, illustrées par des cas concrets.

8 h 30 à 9 h 30

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE DES JASP : **PIERRE PERRIN** – voir page 7

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

Animation de la journée : **Clémence Dallaire**, Ph. D., professeure titulaire, Faculté des sciences infirmières, Université Laval

10 h à 10 h 10

### Mot d'ouverture

**Alain Poirier**, M.D., FRCPC, directeur national de santé publique et sous-ministre adjoint, ministère de la Santé et des Services sociaux

### L'évolution du concept et de la pratique de l'action intersectorielle

- ✦ Clarifier le concept de l'action intersectorielle devant la complexité croissante des sociétés modernes.
- ✦ Comprendre la transformation de la pratique de l'action intersectorielle au Québec depuis les 10 dernières années.
- ✦ Comprendre les transformations sociales au Québec à la fois comme des leviers et des contraintes à l'action intersectorielle.

10 h 10 à 10 h 55

### L'action intersectorielle : un concept à revisiter

**Gareth Williams**, Ph. D., professeur titulaire, School of Social Sciences, Cardiff University, Royaume-Uni

10 h 55 à 11 h 35

### L'action intersectorielle dans un Québec en transformation

**Jean Panet-Raymond**, Ph. D., professeur titulaire, Département de sociologie, Université de Montréal

11 h 35 à 12 h

Période d'échanges et de questions

12 h à 13 h 30

Dîner – Visite des communications par affiches et des exposants

### Les conditions de l'action intersectorielle à différents paliers

- ✦ Déterminer les règles et les moyens nécessaires à l'action intersectorielle à différents paliers.
- ✦ Reconnaître les caractéristiques des contextes qui influent sur la pratique de l'action intersectorielle à différents paliers.
- ✦ Repérer les compétences requises chez les acteurs dans l'action intersectorielle.

13 h 30 à 13 h 50

### L'action intersectorielle dans l'élaboration des politiques publiques au Québec

**Michel Hamelin**, LL.B., secrétaire adjoint, Comité ministériel du développement social, éducatif et culturel, ministère du Conseil exécutif

13 h 50 à 14 h 10

### L'action intersectorielle au palier régional : ce qu'on peut retenir d'expériences menées dans le cadre de la lutte contre le VIH et le sida

**Shirley Roy**, Ph. D., professeure, Département de sociologie, Université du Québec à Montréal et coresponsable du collectif de recherche sur l'itinérance, la pauvreté et l'exclusion sociale

14 h 10 à 14 h 30

### L'action intersectorielle au palier local : l'exemple de l'approche «École en santé»

**Marthe Deschênes**, Ph. D., chercheuse, Institut national de santé publique du Québec et Direction de santé publique de l'Outaouais, et professeure associée, Département de médecine sociale et préventive, Université de Montréal

14 h 30 à 15 h

Période d'échanges et de questions

15 h à 15 h 30

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

15 h 30 à 16 h 30

### TABLE RONDE – Une compréhension commune pour mieux se rencontrer sur l'échiquier

**Alain Coutu**, organisateur communautaire, Centre de santé et de services sociaux Nord-Lanaudière, et coprésident de la table des partenaires de développement social de Lanaudière

**Lino Mastriani**, agent de développement socioéconomique, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (à confirmer)

**Michel Mongeon**, M.P., L. Ph., M. Sc., directeur adjoint, Direction de santé publique de Montréal

- ✦ Reconnaître les conditions actuelles de l'action intersectorielle à différents paliers, ainsi que les changements à entreprendre pour leur application dans la pratique quotidienne.

16 h 30 à 17 h

Période d'échanges et de questions, de réactions et de suggestions pour d'éventuelles formations sur l'action intersectorielle

Questionnaire d'évaluation à remplir et à remettre.

17 h 15

### COCKTAIL DES JOURNÉES ANNUELLES DE SANTÉ PUBLIQUE ET REMISE DE PRIX – voir page 5

## ATELIER MÉTHODOLOGIQUE – Comprendre et utiliser les résultats d'évaluations économiques en santé publique

L'évaluation économique est un outil souvent difficile d'accès aux non-économistes. Pourtant, il s'agit d'une dimension de l'évaluation des interventions en santé qui prend de l'importance partout dans le monde, notamment dans les processus de décision et dans la formulation des politiques publiques. Parce qu'elle tient compte du « coût d'opportunité » des ressources utilisées pour réaliser un projet ou une intervention et qu'elle cherche à quantifier l'ensemble des effets qui y sont associés, y compris les effets sur la santé, les résultats de l'évaluation économique – qui se veut ainsi plus complète que les études d'impact de type « retombées économiques » – constituent un outil de choix parmi les informations à la disposition du décideur. Au cours des JASP 2004, une journée thématique a permis une entrée en matière pour les acteurs de santé publique. Ceux qui souhaitent acquérir une certaine maîtrise des concepts, aspects et questions liés à l'évaluation économique en santé publique pourront le faire à l'occasion de cet atelier méthodologique. Il permettra aux participants de s'initier aux fondements, aux applications et aux méthodes de l'évaluation économique, et ainsi de mieux apprécier de façon pratique et critique leurs résultats. Ils pourront saisir les enjeux implicites à toute démarche d'évaluation économique, de façon à pouvoir lire et utiliser concrètement les résultats de ces évaluations.

### Limite de participation : 40 personnes

#### Formateurs :

**Pierre Ouellette**, Ph. D., professeur, Département des sciences économiques, Université du Québec à Montréal

Pierre Ouellette est spécialiste de l'économie de la santé, notamment des questions en lien avec l'évaluation du système de santé et avec le tabagisme. Il a été chercheur à la Harvard University et au Centre de recherche et développement économique de l'Université de Montréal, et il a agi comme conseiller auprès de différents organismes et ministères des gouvernements canadien et québécois. Il a également été vice-président et directeur de la Société canadienne de science économique.

**Carole St-Hilaire**, Ph. D., chercheuse, Agence d'évaluation des technologies et des modes d'intervention en santé

Spécialiste de l'évaluation économique en santé, Carole St-Hilaire a collaboré à des projets d'évaluation avec le Groupe de recherche interdisciplinaire en santé (GRIS), le Groupe interuniversitaire de recherche sur les urgences (GIRU) et l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke. Elle travaille en collaboration avec l'Institut national de santé publique du Québec et la Direction de santé publique de la Montérégie, et enseigne à l'Université de Sherbrooke et à l'Université de Montréal, en plus d'offrir des formations intensives en évaluation économique aux professionnels de la santé.

#### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Plus spécifiquement, cet atelier permettra aux participants d'arriver à :

- saisir les raisonnements et les hypothèses qui sous-tendent les processus d'évaluation économique ;
- comprendre le principe et la signification de l'incertitude inhérente aux évaluations économiques, ainsi que de l'analyse de sensibilité ;
- distinguer les types d'évaluation économique, leur utilisation et leur contenu ;
- lire correctement une évaluation économique : en comprendre les différents éléments et les méthodes généralement utilisées ;
- apprécier l'approche générale et les résultats d'une évaluation économique (ce qu'il faut chercher, les questions qu'on doit se poser).

8 h 30 à 9 h 30

**CONFÉRENCE PLÉNIÈRE DES JASP : PIERRE PERRIN** – voir page 7

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

10 h à 12 h

#### Introduction à l'évaluation économique

**Pierre Ouellette**, Ph. D.

La matinée débutera par une présentation rapide des principes de l'évaluation économique en tant que règle ou critère de décision pour la réalisation ou le financement de projets. Cette partie sera constituée d'exposés magistraux et d'échanges entre les participants et le formateur.

Certains concepts de base en économie seront ensuite revus, tels que l'offre, la demande et les fonctions de coût (dont les concepts de coût moyen et de coût marginal). Enfin, des concepts et dimensions liés plus spécifiquement à l'évaluation économique seront présentés et discutés :

- Perspective d'évaluation (établissement, ministère, gouvernement, société) ;
- Actualisation et valeur présente ;
- Mesures de l'état de santé et de la qualité de vie (par exemple, le *Quality-Adjusted Life-Year*, ou *QALY*) ;
- Valeur de la vie ;
- Incertitude et analyse de sensibilité.

12 h à 13 h 30

Dîner – Visite des communications par affiches et des exposants

13 h 30 à 15 h

#### Les différents types d'évaluations économiques en santé

**Pierre Ouellette**, Ph. D.

La deuxième partie de cette journée permettra aux participants de se familiariser avec les différents types d'évaluation économique par le biais d'exposés magistraux et d'échanges, notamment à partir d'exemples de chaque type d'évaluation :

- Minimisation des coûts ;
- Coût-efficacité ;
- Coût-utilité ;
- Coûts-bénéfices ou avantages-coûts.

15 h à 15 h 30

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

15 h 30 à 17 h

#### Lecture et appréciation d'évaluations économiques réelles en santé publique

**Carole St-Hilaire**, Ph. D.

On présentera ici des exemples d'évaluations économiques en santé publique. Les participants analyseront avec le formateur les différents aspects de ces études en fonction du contenu présenté depuis le début de la journée, et ils départageront les bons des moins bons cas. Des périodes d'échanges et de travail en petit groupe permettront une meilleure compréhension de l'ensemble des concepts.

Questionnaire d'évaluation à remplir et à remettre.

17 h 15

**COCKTAIL DES JOURNÉES ANNUELLES DE SANTÉ PUBLIQUE ET REMISE DE PRIX** – voir page 5

## Agir pour un système agroalimentaire favorable à la sécurité alimentaire : un rôle à assumer pour la santé publique

L'alimentation est d'abord un droit reconnu et reconduit dans plusieurs accords internationaux. Pourtant, près d'un million de Québécois vivent de l'insécurité alimentaire, ce qui interpelle la santé publique, car cet état de fait contribue aux inégalités de santé. La santé publique doit continuer d'agir sur la disponibilité et l'accessibilité des aliments pour les personnes défavorisées, tout en s'interrogeant sur les causes structurelles de l'insécurité alimentaire. Poursuivant la réflexion amorcée au cours des JASP 2004, cette journée sera l'occasion de cerner les rôles de la santé publique par rapport au système agroalimentaire. Les politiques alimentaires influent sur la production, la transformation, la distribution et la consommation et, par conséquent, sur la santé de tous les citoyens. Il est possible de contribuer à rendre le système alimentaire plus équitable et durable, comme le démontrent les initiatives qui émergent actuellement, telles que les réflexions régionales sur le système alimentaire et l'achat local, la protection des territoires agricoles par les municipalités, la décentralisation des marchés publics et l'agriculture soutenue par la communauté.

8 h 30 à 9 h 30

**CONFÉRENCE PLÉNIÈRE DES JASP : DANIEL WEINSTOCK** – voir page 7

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

10 h à 10 h 10

### Ouverture

Michel Beauchemin, M.A.P., coordonnateur, Adaptation familiale et sociale/ Santé dentaire, Habitudes de vie/Maladies chroniques, Pauvreté, développement social et des communautés, Direction régionale de santé publique de la Capitale nationale

### Le système agroalimentaire québécois : ses effets sur la sécurité alimentaire des collectivités

Animation : Michel Mongeon, M.P., L. Ph., M. Sc., directeur adjoint, Direction de santé publique de Montréal

- Définir le concept de sécurité alimentaire en précisant ses liens avec le système agroalimentaire durable.
- Reconnaître les problématiques soulevées par le système agroalimentaire québécois par rapport aux différents aspects de la sécurité alimentaire.
- Situer le rôle de la santé publique par rapport aux enjeux du système alimentaire et des politiques qui y sont liées.

Une période d'échanges et de questions de 15 minutes est comprise dans chaque conférence de cette section.

10 h 10 à 11 h

### Production, distribution, consommation des aliments et sécurité alimentaire : le système agroalimentaire québécois en questionnement

Maxime Laplante, C.P., agronome, président, Union paysanne

11 h à 12 h

### Les défis des systèmes et des politiques alimentaires pour la santé publique

Martin Caraher, Ph. D., chargé d'enseignement sur les politiques alimentaires et de santé, Department of Health Management and Food Policy, City University, Londres, Grande-Bretagne

12 h à 13 h 30

Dîner – Visite des communications par affiches et des exposants

### Coup d'œil sur des expériences visant à rendre le système agroalimentaire équitable, durable et plus près des citoyens

Animation : Michel Mongeon, M.P., L. Ph., M. Sc., directeur adjoint, Direction de santé publique de Montréal

- Découvrir des expériences de concertation pour rapprocher les citoyens et les agriculteurs en vue de développer les divers aspects de la sécurité alimentaire.
- Explorer des moyens d'influer sur des modèles d'aménagement urbain et rural favorables à une alimentation plus près des citoyens.
- Distinguer les rôles des acteurs de santé publique pour favoriser l'équité et la durabilité du système agroalimentaire à l'échelle locale, régionale et nationale.

Une période d'échanges et de questions de 20 minutes est comprise dans chaque conférence de cette section.

13 h 30 à 13 h 40

### Ouverture de l'après-midi

Michel Mongeon, M.P., L. Ph., M. Sc., directeur adjoint, Direction de santé publique de Montréal

13 h 40 à 14 h 20

### Une étude géomatique de l'approvisionnement alimentaire à Montréal : où sont les iniquités? Le cas des fruits et des légumes frais

Lise Bertrand, MPH, responsable, équipe Développement social, Direction de santé publique de Montréal

14 h 20 à 15 h

### Agriculture écologique, développement social durable et sécurité alimentaire dans Lanaudière : quand la santé publique s'aventure sur un nouveau terrain avec une recherche-action participative

Céline Poissant, agente de recherche, Direction de santé publique de Lanaudière

Marie-Andrée Devynck, D.E.A., assistante de recherche, Département de sociologie, Université du Québec à Montréal

Annette Coutu, productrice agricole, présidente, Fédération des producteurs agricoles de Lanaudière

Alex Boisdequin, producteur agricole et représentant régional, Union paysanne de Lanaudière

15 h à 15 h 30

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

15 h 30 à 16 h 10

### Revitalisation des terres agricoles à Longueuil : un projet d'aménagement urbain porteur pour la sécurité alimentaire

Mélina Planchenault, géographe, conseillère en aménagement périurbain, Ville de Longueuil

16 h 10 à 16 h 50

### Un système agroalimentaire plus équitable et durable : qui doit s'en préoccuper et s'en occuper?

Lori Stahlbrand, consultante à la santé publique, Ville de Toronto

- Proposer des actions susceptibles d'apporter des changements positifs.
- Réfléchir aux défis et aux conditions de réussite des actions.

Une période d'échanges et de questions de 15 minutes est comprise dans cette conférence.

16 h 50 à 17 h

### Mot de la fin

Michel Beauchemin, M.A.P., coordonnateur, Adaptation familiale et sociale/ Santé dentaire, Habitudes de vie/Maladies chroniques, Pauvreté, développement social et des communautés, Direction régionale de santé publique de la Capitale nationale

Questionnaire d'évaluation à remplir et à remettre.

## Collaboration et expertise : un gage de succès pour le développement optimal des enfants de 2 à 5 ans vivant en contexte de vulnérabilité

Le développement optimal de l'enfant constitue un des objectifs de santé et de bien-être visés par la mise en place des *Services intégrés en périnatalité et pour la petite enfance à l'intention des familles vivant en contexte de vulnérabilité* (MSSS, 2004). Les visites à domicile débutant au cours de la grossesse combinées à l'intégration de l'enfant dans un milieu de garde de bonne qualité éducative sont les deux stratégies efficaces privilégiées pour l'atteinte de cet objectif. La collaboration et l'expertise des milieux de la santé, des milieux de garde et des milieux communautaires s'avèrent donc essentielles pour y parvenir.

Les activités proposées permettront aux participants d'approfondir leurs connaissances et leur compréhension des conditions favorisant le développement optimal de l'enfant, d'échanger des idées sur les services déjà offerts et sur les pistes d'action communes à promouvoir dans les réseaux de la santé et des services sociaux, des milieux de garde et des organismes communautaires. Cette journée s'adresse aux professionnels de santé publique, aux intervenants des centres de santé et de services sociaux (CSSS), des services de garde et des organismes communautaires, ainsi qu'aux étudiants et aux chercheurs.

8 h 30 à 9 h 30

**CONFÉRENCE PLÉNIÈRE DES JASP : DANIEL WEINSTOCK** – voir page 7

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

10 h à 10 h 20

### Ouverture de la journée

Alain Poirier, M.D., FRCPC, directeur national de santé publique et sous-ministre adjoint, ministère de la Santé et des Services sociaux  
Pierre Lamarche, sous-ministre adjoint, ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine

10 h 20 à 10 h 50

### Connaître les enfants d'âge préscolaire qui vivent en contexte de vulnérabilité : leurs besoins, leurs défis et leurs alliés

GINETTE PAQUET, Ph. D., chercheuse, Institut national de santé publique du Québec

Comprendre les caractéristiques de ces enfants et les conditions de vie de leur famille.

10 h 50 à 11 h 30

### Les programmes d'intervention pour les enfants de 2 à 5 ans et leur famille : ce qui importe pour le développement des enfants

John M. Love, Ph. D., chercheur boursier, Mathematica Policy Research, Princeton, New Jersey, États-Unis

Reconnaître les caractéristiques des programmes efficaces favorisant le développement optimal de ces enfants.

11 h 30 à 12 h

Période d'échanges et de questions

12 h à 13 h 30

Dîner – Visite des communications par affiches et des exposants

13 h 30 à 14 h 10

### La qualité dans les services de garde au Québec et le développement des enfants

Christa Japel, Ph. D., professeure, Université du Québec à Montréal  
Nathalie Bigras, Ph. D., professeure, Université du Québec à Montréal  
Un représentant du ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine

Connaître la situation actuelle dans le réseau des services de garde à la petite enfance.

Expliquer l'importance de la fréquentation des services de garde éducatifs pour les enfants qui vivent en contexte de vulnérabilité.

Connaître les mesures mises de l'avant par le MFAFC pour bonifier la qualité dans les services de garde.

14 h 10 à 14 h 40

### Centres de la petite enfance (CPE) et CSSS : deux missions pour une même vision

Nicole Bernier, M.A., responsable du dossier Enfance-Jeunesse-Famille, Direction de santé publique du Bas-Saint-Laurent

Une représentante des CPE du Bas-Saint-Laurent

Connaître les conditions favorables et les écueils à éviter pour assurer l'implantation d'un programme régional prometteur.

14 h 40 à 15 h

Période d'échanges et de questions

15 h à 15 h 30

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

15 h 30 à 16 h 25

### ATELIERS SIMULTANÉS

Connaître la place du projet de collaboration dans le continuum des Services intégrés en périnatalité et pour la petite enfance.

Relever les moyens d'action déployés dans le projet de collaboration (plan de formation, soutien à l'intervention, plan d'intervention conjoint, curriculum d'activités, outils d'évaluation).

Une période d'échanges et de questions de 20 minutes est comprise dans chaque atelier.

#### ATELIER 1 – Le soutien aux enfants avec défis particuliers

Marie-Annick Guénette, orthophoniste, CSSS de Verdun/Côte-Saint-Paul, Saint-Henri et Pointe-Saint-Charles

Rita L. Lévesque, directrice, CPE Le Train de Bourgogne

Loriana Giuliani, directrice exécutive, Centre d'aide et de ressources à l'enfance, Fondation Lucie et André Chagnon

#### ATELIER 2 – En Estrie, l'assurance qualité au service des tout-petits

Sandra Brassard et Lynda Périgny, Direction de santé publique de l'Estrie  
Lyne Juneau, chef administratif des programmes Enfance-Jeunesse-Famille, CLSC de Sherbrooke et Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke

Martine Staehler, directrice, Regroupement des CPE des Cantons-de-l'Est

#### ATELIER 3 – Intervenir auprès des 2 à 4 ans au Bas-Saint-Laurent : une expérience de collaboration unique depuis 1994

Nicole Bernier, M.A., responsable du dossier Enfance-Jeunesse-Famille, Direction de santé publique du Bas-Saint-Laurent

Une représentante des CPE du Bas-Saint-Laurent

#### ATELIER 4 – Le CSSS Rivière-du-Nord/Nord-de-Mirabel et 15 CPE : une association gagnante

Isabelle Robert, intervenante en réadaptation psychosociale et assistante à la coordination clinique famille-enfance, CSSS Rivière-du-Nord/Nord-de-Mirabel

Louise Lafleur, directrice générale, CPE Les Mille-Pattes

16 h 25 à 17 h

### En conclusion : réflexion, passion et action pour l'avenir des enfants vivant en contexte de vulnérabilité

Sylvie Fortin, directrice, Association québécoise d'établissements de santé et de services sociaux

Claudette Pitre-Robin, directrice générale, Regroupement des CPE de la Montérégie

France Capuano, Ph. D., professeure, Université du Québec à Montréal

Discuter des pistes d'action communes à promouvoir.

Une période d'échanges et de questions de 15 minutes est comprise dans cette conférence.

Questionnaire d'évaluation à remplir et à remettre.

## Les interventions à privilégier en santé mentale au travail : agir par la prévention

Le *Programme national de santé publique 2003-2012* identifie la santé mentale au travail comme étant une problématique en émergence que l'on doit documenter et pour laquelle on doit établir des stratégies efficaces de prévention. La proportion de personnes éprouvant un stress quotidien élevé au travail est en constante progression et les organisations en ressentent de plus en plus les effets. Les activités proposées pendant cette journée visent à améliorer le niveau de connaissance des intervenants en santé du travail et à mieux les outiller dans le but de favoriser la réduction des contraintes psychosociales liées à l'organisation du travail. L'approche utilisée permettra d'en illustrer les effets à partir d'interventions réalisées en milieu de travail. La journée s'adresse à tous les intervenants en santé du travail, aux gestionnaires, aux membres des comités de santé et de sécurité des entreprises et aux étudiants.

8 h 30 à 9 h 30

**CONFÉRENCE PLÉNIÈRE DES JASP : DANIEL WEINSTOCK** – voir page 7

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

10 h à 10 h 05

### Mot de bienvenue

Pierre Gourdeau, M.D., M. Sc. A., médecin-conseil,  
Centre de santé et de services sociaux de Québec-Sud

### La problématique

Une période d'échanges et de questions de 10 minutes est comprise dans chaque conférence.

10 h 05 à 10 h 40

### Les problèmes de santé mentale au travail : un phénomène sous-estimé

Louise Saint-Arnaud, Ph. D., Équipe de recherche RIPOST,  
Centre de santé et de services sociaux de Québec-Sud

- ✦ Définir l'ampleur du phénomène des problèmes de santé mentale au travail.

10 h 40 à 11 h 20

### Les contraintes psychosociales liées à l'organisation du travail

Michel Vézina, M.D., M.P.H., FRCPC, médecin-conseil, Institut national de santé  
publique du Québec, et professeur titulaire, Département de médecine sociale  
et préventive, Université Laval

- ✦ Identifier les différentes dimensions de l'organisation du travail reconnues pathogènes.

11 h 20 à 12 h

### Et l'intervention, comment est-elle possible?

Jean-Pierre Brun, M. Sc., Ph. D., directeur, Chaire en gestion de la santé et  
de la sécurité du travail, Université Laval, et responsable du Réseau de recherche  
québécois en santé et sécurité du travail

- ✦ Distinguer les différentes approches d'intervention dans les milieux de travail.

12 h à 13 h 30

Dîner – Visite des communications par affiches et des exposants

### La boîte à outils

Une période d'échanges et de questions de 10 minutes est comprise dans chaque conférence.

13 h 30 à 14 h 30

### Les grandes enquêtes de santé : ce qu'elles contiennent et comment y accéder

Robert Arcand, agent de recherche, Institut national de santé publique du Québec

- ✦ Utiliser les données des grandes enquêtes de santé pour identifier et suivre l'évolution des problèmes de santé mentale au travail ainsi que leurs déterminants et leurs conséquences.

14 h 30 à 15 h

### Grille d'identification des risques psychosociaux en entreprise : un outil simple à utiliser pour les intervenants en santé du travail

Jean-Pierre Brun, M. Sc., Ph. D., directeur, Chaire en gestion de la santé et  
de la sécurité du travail, Université Laval, et responsable du Réseau de recherche  
québécois en santé et sécurité du travail

- ✦ Utiliser un outil d'aide à la décision permettant d'apprécier l'importance des risques psychosociaux en entreprise.

15 h à 15 h 30

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

15 h 30 à 16 h 15

### Guide d'animation sur la santé psychologique au travail pour les intervenants en santé du travail

Sonia Fontaine, Inf., coordonnatrice du programme Santé au travail,  
Centre de santé et de services sociaux de Québec-Sud

Luc Bhérier, M.D., médecin-conseil, Direction régionale de santé publique  
de la Capitale nationale

- ✦ Utiliser un outil de sensibilisation pour promouvoir la santé psychologique au travail dans les entreprises.

16 h 15 à 17 h

### Démarche participative pour la santé psychologique au travail : études de cas dans le secteur de la santé

Pierre Gourdeau, M.D., M. Sc. A., médecin-conseil,  
Centre de santé et de services sociaux de Québec-Sud

Lucie Maranda, Inf., Centre de santé et de services sociaux de Québec-Sud

- ✦ Identifier, à partir de cas vécus, une démarche préventive à emprunter dans les entreprises, ainsi que les suivis que cette démarche implique pour les intervenants en santé du travail.

Questionnaire d'évaluation à remplir et à remettre.

## Les eaux de baignade : cessons de nager en eaux troubles

Qu'elle ait lieu en milieu naturel ou en bassin artificiel, la baignade peut entraîner des risques pour la santé : plages de qualité microbiologique douteuse, cyanobactéries, dermatite du baigneur. Les effets sur la santé des sous-produits de la chloration dans les bassins intérieurs sont autant de sujets qui suscitent l'attention des médias et les questionnements de la population. Pour le professionnel de santé publique, l'évaluation des dangers à la santé en lien avec la baignade est un vrai défi puisqu'elle repose sur plusieurs disciplines incluant la biologie, la microbiologie, la chimie, la toxicologie et l'épidémiologie, en plus de s'établir dans un processus complexe qui devra mener à l'analyse et à la communication du risque. Cette journée vise à habiliter les intervenants du réseau de la santé ainsi que les responsables des aires de baignade à informer adéquatement les baigneurs et à agir correctement au cours de situations de menace à la santé liées aux eaux récréatives.

8 h 30 à 9 h 30

**CONFÉRENCE PLÉNIÈRE DES JASP : DANIEL WEINSTOCK** – voir page 7

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

10 h à 10 h 05

### Mot d'ouverture

Benoît Lévesque, M.D., M. Sc., FRCPC, médecin-conseil,  
Institut national de santé publique du Québec

### Risques microbiologiques associés à la pratique d'activités de contact avec les eaux de baignade en milieu naturel

Animation : Marc Gignac, Ph. D., spécialiste en microbiologie,  
ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs

- ☛ Identifier les risques à la santé en lien avec la baignade en milieu naturel.
- ☛ Expliquer les nouvelles approches en matière d'évaluation et de gestion du risque à la santé concernant la fréquentation des eaux de baignade en milieu naturel.

Une période d'échanges et de questions de 10 minutes est comprise dans chaque présentation.

10 h 05 à 10 h 35

### 🏠 Une approche d'évaluation et de gestion du risque pour une eau de baignade sécuritaire

Gordon Yasvinski, B. Sc., microbiologiste, Santé Canada

10 h 35 à 11 h 05

### 🏠 Existe-t-il de nouveaux moyens plus rapides pour déterminer la qualité de l'eau des plages et pour pouvoir prédire les maladies associées à la baignade? Une investigation épidémiologique de quatre plages des Grands Lacs

Timothy Wade, Ph. D., MPH, épidémiologiste,  
United States Environmental Protection Agency

11 h 05 à 11 h 35

### Effets des cyanobactéries sur la santé

Denise Phaneuf, M. Sc., pharmacienne,  
Institut national de santé publique du Québec

11 h 35 à 12 h

### La dermatite du baigneur, une drôle de pathologie loin d'être drôle!

Pierre Giovannazzo, M. Sc., biologiste, Département de biologie, Université Laval

12 h à 13 h 30

Dîner – Visite des communications par affiches et des exposants

### Risques à la santé associés à la fréquentation des bassins artificiels

Animation : Serge Asselin, M. Sc., M.B.A., biologiste,  
Direction de santé publique de Laval

- ☛ Expliquer les principes généraux de gestion des bassins artificiels.
- ☛ Reconnaître les risques associés à la baignade en bassin artificiel.
- ☛ Expliquer les effets respiratoires en lien avec l'exposition aux sous-produits de désinfection en bassins intérieurs.

Une période d'échanges et de questions de 10 minutes est comprise dans chaque présentation.

13 h 30 à 14 h

### La gestion et la désinfection d'un bassin intérieur, l'affaire de tout le monde

Pierre-André Côté, D. Sc., chimiste

14 h à 14 h 30

### Effets respiratoires de la natation en bassin intérieur

Louis-Philippe Boulet, M.D., FRCPC, pneumologue, Institut de cardiologie  
et de pneumologie de l'Université Laval, Hôpital Laval

14 h 30 à 15 h

### Intoxication au chlore gazeux en bassin intérieur

Marc Rhainds, M.D., M. Sc., FRCPC, médecin-conseil,  
Direction régionale de santé publique de la Capitale nationale et  
Institut national de santé publique du Québec

15 h à 15 h 30

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

### Histoires de cas et conclusions

Animation : Pierre Payment, Ph. D., professeur, INRS-Institut Armand-Frappier

- ☛ Illustrer, par le biais de cas concrets, des interventions en lien avec les risques à la santé associés aux eaux récréatives.
- ☛ Favoriser, par le biais de cas concrets, les échanges pour améliorer les pratiques de santé publique relatives à l'utilisation des eaux récréatives par la population.

15 h 30 à 15 h 50

### Le cas du lac Nairne, une prise en charge par la population

Bernard Maltais, M.A., président, Association pour la protection de l'environnement  
du lac Nairne

15 h 50 à 16 h 10

### Éclosion de cryptosporidiose dans un camping

Claude Prévost, M.D., CCMF, FRCPC, médecin-conseil,  
Direction de santé publique de la Montérégie

16 h 10 à 16 h 30

### Le retour au fleuve, une utopie?

Guy Deschamps, M. Sc., biologiste, responsable,  
Réseau de suivi du milieu aquatique de la Ville de Montréal

16 h 30 à 17 h

### Période d'échanges, résumé et principales conclusions de la journée

Pierre Payment, Ph. D., professeur, INRS-Institut Armand-Frappier

Questionnaire d'évaluation à remplir et à remettre.

## 18<sup>e</sup> congrès annuel de l'Association des médecins spécialistes en santé communautaire du Québec

### L'éthique dans les interventions de santé publique : lui faire une place

L'intégration de l'éthique à la pratique de la santé publique constitue une préoccupation grandissante dans notre réseau. Que l'on pense, par exemple, au Comité d'éthique de santé publique mis en place dans la foulée de la Loi sur la santé publique ou aux principes éthiques invoqués dans le *Programme national de santé publique*. Si la réflexion sur l'éthique en recherche ou en surveillance est déjà bien présente, l'intégration de considérations éthiques directement dans nos pratiques de santé publique en est encore à ses débuts. Cette formation vise donc à préciser la place de l'éthique dans le travail quotidien des intervenants de santé publique à tous les niveaux. Elle devrait intéresser non seulement les médecins spécialistes et les résidents en santé communautaire, mais aussi les médecins omnipraticiens et les intervenants en santé publique des centres de santé et de services sociaux, des directions de santé publique, de l'Institut national de santé publique du Québec et du ministère de la Santé et des Services sociaux.

8 h 30 à 9 h 30

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE DES JASP : **DANIEL WEINSTOCK** – voir page 7

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

Animation de l'avant-midi : **Monique Douville-Fradet**, M.D., M. Sc., FRCPC, médecin-conseil, Institut national de santé publique du Québec

10 h à 10 h 10

#### Mot de bienvenue

**Marc Rhainds**, M.D., FRCPC, président, Association des médecins spécialistes en santé communautaire du Québec

10 h 10 à 10 h 40

#### Les principes éthiques dans l'intervention de santé publique

**Daniel Weinstock**, Ph. D., professeur titulaire, Département de philosophie, Université de Montréal, et président, Comité d'éthique de santé publique du Québec

- ✦ Décrire les valeurs et les principes éthiques appliqués aux interventions de santé publique.

10 h 40 à 10 h 55

Période d'échanges et de questions

10 h 55 à 11 h 40

#### Un modèle pour intégrer la discussion éthique dans les pratiques de santé publique régionales et locales

**Céline Bacon**, M.O., éthique professionnelle, Université de Sherbrooke

- ✦ Amorcer l'intégration de la perspective éthique dans la prise de décision liée à l'implantation de projets à l'échelle régionale ou locale.

11 h 40 à 12 h

Période d'échanges et de questions

12 h à 13 h 30

Dîner – Visite des communications par affiches et des exposants

13 h 30 à 14 h 30

#### TABLE RONDE – Faire une place à l'éthique dans nos pratiques : des expériences vécues

Animation : **Linda Pinsonneault**, M.D., FRCPC, médecin-conseil, Direction de santé publique de la Montérégie

##### Faire une place aux questionnements éthiques dans l'intervention locale

**Ginette Clouâtre**, M. Éd., responsable des soins infirmiers, CSSS Champlain  
**Evelyne Moore**, M.S.S., travailleuse sociale, CSSS Champlain

##### L'éthique dans l'acte médical en santé publique

**Catherine Risi**, M.D., M. Sc., médecin-conseil, Direction de santé publique de la Montérégie

##### Le dépistage génétique et la santé publique, un exemple de questionnement dans une direction de santé publique

**Daniel Gaudet**, M.D., médecin-conseil, Direction de santé publique du Saguenay–Lac-Saint-Jean

##### Les constats éthiques

**Pierre Deshaies**, M.D., FRCPC, membre de la Commission de l'éthique de la science et de la technologie du Québec

- ✦ Illustrer le processus de questionnement éthique au cours d'une intervention de santé publique.

14 h 30 à 15 h

Période d'échanges et de questions

15 h à 15 h 30

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

15 h 30 à 17 h

#### Présentations libres des résidents en santé communautaire

Animation : **Maryse Guay**, M.D., M. Sc., FRCPC, directrice du programme de résidence en santé communautaire, Faculté de médecine, Université de Sherbrooke

- ✦ Connaître le travail réalisé durant le programme de résidence.
- ✦ Décrire diverses méthodes de recherche.
- ✦ Discuter de différents dossiers d'intérêt en santé publique.

Série de présentations de 10 à 15 minutes suivies de périodes de cinq minutes de questions.

Questionnaire d'évaluation à remplir et à remettre.

## ATELIER MÉTHODOLOGIQUE – La surveillance de l'état de santé à l'échelle des petites populations: des outils et des guides

Les professionnels de la santé qui œuvrent dans le domaine de la surveillance et de la recherche sont souvent aux prises avec des problèmes méthodologiques et scientifiques lorsqu'ils traitent de phénomènes se rapportant à de petits nombres ou à de petites unités géographiques. Ces situations se rencontrent notamment lorsqu'on étudie une problématique pointue ou lorsqu'on s'intéresse à un territoire couvrant un espace restreint ou comprenant un faible effectif de population. L'atelier a pour but d'outiller les professionnels œuvrant en recherche et en surveillance afin de leur permettre de mieux mesurer et analyser quantitativement les phénomènes impliquant de petits effectifs. On y examinera les méthodes d'estimation pour les petites unités territoriales, la formation d'unités de voisinage, le calcul d'indicateurs synthétiques de même que les techniques de standardisation et de comparaison des taux pour les petites populations. Chacun de ces thèmes fera l'objet d'un exposé théorique accompagné d'exemples réels et d'exercices pratiques. Les exemples utilisés seront en lien avec la pratique de la santé publique, mais les méthodes présentées pourront être appliquées à d'autres domaines, comme celui de l'éducation. Un cahier comprenant des textes de référence sera aussi remis aux participants.

### Limite de participation : 40 personnes

#### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Au terme de l'atelier, les participants seront en mesure de :

- ☛ connaître l'éventail des aspects méthodologiques associés à l'analyse des petits effectifs et des petites entités géographiques ;
- ☛ choisir les méthodes les plus appropriées selon la nature du sujet à l'étude ;
- ☛ calculer l'espérance de vie et le taux des années potentielles de vie perdue pour des petites populations ;
- ☛ appliquer dans leur milieu de travail les différentes étapes relatives à la mesure et à la diffusion des phénomènes impliquant des petits effectifs.

8 h 30 à 9 h 30

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE DES JASP : **DANIEL WEINSTOCK** – voir page 7

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

10 h à 11 h

#### Les méthodes d'estimation pour les petits domaines

Denis Hamel, M. Sc., statisticien, Institut national de santé publique du Québec

La production d'estimations pour de petits domaines statistiques, tels que les unités territoriales comprenant peu d'individus, peut occasionner d'importants problèmes d'imprécision. De plus, le respect des règles de confidentialité et de précision des données imposées par les fournisseurs empêche souvent la diffusion de l'information. Durant cette présentation, les participants auront la chance de se familiariser avec les méthodes d'estimation appelées communément en anglais « *Small Area Estimation* », qui constituent une solution de rechange aux problèmes d'imprécision à l'échelle des petits domaines. On y verra entre autres l'estimateur composite empirique de Bayes, proposé par Statistique Canada pour traiter les données de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes.

11 h à 12 h

#### La formation d'unités de voisinage

Robert Pampalon, Ph. D., agent de recherche sociosanitaire, Institut national de santé publique du Québec

Les participants verront en détail l'une des stratégies permettant de surmonter le problème que posent les petits effectifs, soit le regroupement de territoires aux caractéristiques homogènes ou, en d'autres termes, la formation d'unités de voisinage. L'exemple fourni, appliqué à la région de Québec, montrera comment il est possible de combiner différentes approches, quantitatives et qualitatives, pour la formation de telles unités.

12 h à 13 h 30

Dîner – Visite des communications par affiches et des exposants

13 h 30 à 15 h

#### L'espérance de vie à la naissance et le taux des années potentielles de vie perdues : deux indicateurs applicables à l'échelle des petites régions

Jérôme Martinez, M. Sc., agent de recherche, Institut national de santé publique du Québec  
Robert Choinière, M. Sc., coordonnateur, Institut national de santé publique du Québec

L'espérance de vie à la naissance et le taux des années potentielles de vie perdues constituent deux indicateurs fréquemment utilisés pour mesurer l'état de santé des populations. Toutefois, à l'échelle des petites régions, le calcul de leurs mesures de précisions (variance et tests statistiques) est souvent difficile en raison des faibles effectifs de population ou du manque de données. Dans cette séance, à l'aide d'un outil développé par l'Institut national de santé publique du Québec, les participants pourront s'exercer à calculer ces indicateurs pour des populations ayant de petits effectifs.

15 h à 15 h 30

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

15 h 30 à 16 h 30

#### La standardisation et la comparaison des taux pour de petites populations

Robert Choinière, M. Sc., coordonnateur, Institut national de santé publique du Québec  
Jérôme Martinez, M. Sc., agent de recherche, Institut national de santé publique du Québec

Cette séance permettra aux professionnels de choisir la méthode la plus appropriée pour procéder à la rectification des taux selon l'âge, et sélectionner les populations à comparer. On y fera une démonstration des deux méthodes de standardisation des taux selon l'âge les plus fréquemment utilisées, soit la standardisation directe et la standardisation indirecte. À l'aide d'un exercice pratique, on démontrera laquelle est la plus adéquate et de quelle façon elle peut être utilisée pour comparer plusieurs territoires à la fois.

16 h 30 à 17 h

#### Période d'échanges sur l'atelier

Cette période d'échanges permettra de faire un bilan de la journée et de définir les suivis à donner à ce genre de formation.

Questionnaire d'évaluation à remplir et à remettre.

**«Tout le monde le fait, fais-le donc!»****Les normes sociales en matière d'alimentation, un levier pour l'action?**

On mange tous les jours et plusieurs fois par jour : ça peut sembler banal, mais, au contraire, la qualité et la quantité d'aliments consommés influent grandement sur la santé. Le geste alimentaire étant au cœur du problème de l'obésité, il suscite depuis quelque temps un intérêt renouvelé, autant de la part de la communauté scientifique que de celle des citoyens. Les déterminants des choix alimentaires sont multiples : prix et goût des aliments, temps disponible, poids et santé, facteurs liés à la personne, influence de l'entourage immédiat comme la famille et les amis, et, enfin, facteurs liés à l'environnement comme l'industrie alimentaire, les messages publics, les tendances ainsi que les normes sociales et culturelles. Parmi tous ces facteurs, les normes sociales apparaissent de plus en plus comme un puissant moteur de changement, bien que la documentation scientifique sur ce sujet soit encore jeune et incomplète. La présente journée met l'accent sur les normes sociales en matière d'alimentation afin de souligner leur caractère novateur et prometteur pour une action efficace contre le phénomène de l'obésité. Elle permettra aux professionnels de la santé et à tous les acteurs intéressés par l'amélioration de l'alimentation de la population de connaître le concept des normes sociales, leur potentiel comme levier d'action ainsi que les conditions de leur inclusion dans les stratégies d'intervention.

8 h 30 à 9 h 30

 **CONFÉRENCE PLÉNIÈRE DES JASP : JOHN RAEBURN** - voir page 7

9 h 30 à 10 h

Pause - Visite des communications par affiches et des exposants

10 h à 10 h 05

**Mot de bienvenue et déroulement de la journée**

**Animation :** Michel Beauchemin, M.A.P., coordonnateur, Adaptation familiale et sociale/Santé dentaire, Habitudes de vie/Maladies chroniques, Pauvreté, développement social et des communautés, Direction régionale de santé publique de la Capitale nationale

10 h 05 à 10 h 15

**Visionnement d'extraits de la série *Un gars, une fille* portant sur l'alimentation****Les normes sociales: un concept à découvrir**

- ✦ Définir le concept de norme sociale et le distinguer des concepts connexes.
- ✦ Énoncer comment les normes sociales se construisent et se modifient, en particulier celles qui concernent l'alimentation.

10 h 15 à 11 h 15

**Normes nutritionnelles, normes sociales: comment penser l'interaction?**

Jean-Pierre Poulain, Ph. D., socio-anthropologue, Université de Toulouse 2, et directeur, Équipe de recherche interdisciplinaire sur le tourisme et l'alimentation, et Centre d'études du tourisme et des industries de l'accueil, France

Une période d'échanges et de questions de 20 minutes est comprise dans cette conférence.

**Les normes sociales: sources et émergence**

- ✦ Expliquer la contribution de diverses sources d'influence favorisant l'émergence de nouvelles normes.
- ✦ Saisir quelles sont les normes sociales en matière d'alimentation transmises par les médias et leur évolution.

11 h 15 à 12 h

** Le marketing, l'obésité et la création de normes sociales: la contribution des leaders de l'industrie agroalimentaire au Canada**

Karl Moore, Ph. D., professeur associé, Faculté de management, Université McGill

Une période d'échanges et de questions de 15 minutes est comprise dans cette conférence.

12 h à 13 h 30

Dîner - Visite des communications par affiches et des exposants

12 h à 13 h 30

 **DÎNER-CAUSERIE : DAVID BUTLER-JONES** - voir page 5

13 h 30 à 13 h 35

**Visionnement d'extraits de la série *Un gars, une fille* portant sur l'alimentation**

13 h 35 à 13 h 55

**Le mouvement *Slow Food*: émergence d'une nouvelle mode alimentaire?**

Marie Watiez, Ph. D., psychosociologue de l'alimentation, Sésame Consultants  
Esther Bélanger, M. Sc. anthropologie, étudiante à la maîtrise en sciences de l'information, Université de Montréal

13 h 55 à 14 h 15

**L'imagerie de l'alimentation et de l'activité physique dans les téléromans québécois: étude exploratoire**

Monique Caron-Bouchard, Ph. D., professeure, Collège Jean-de-Brébeuf  
Lise Renaud, Ph. D., professeure, Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal

14 h 15 à 14 h 45

***Châtelaine* et ses publicités alimentaires: une analyse permettant de saisir leur évolution**

Marie Marquis, Ph. D., professeure agrégée, Département de nutrition, Université de Montréal

14 h 45 à 15 h

Période d'échanges et de questions

15 h à 15 h 30

Pause - Visite des communications par affiches et des exposants

**Les normes sociales: un levier pour l'action?**

- ✦ Dégager des pistes d'action pour modifier les normes sociales en matière d'alimentation, dans le but d'améliorer l'alimentation de la population.

15 h 30 à 15 h 45

**Court atelier de discussion entre les participants**

15 h 45 à 16 h 45

**«Dis-moi qui tu fréquentes et je te dirai qui tu es.» L'emprunt des stratégies normatives en prévention de la toxicomanie est-il pertinent en prévention de l'obésité?**

François Lagarde, M.A., expert-conseil en marketing social et en communication, et professeur associé, Département d'administration de la santé, Université de Montréal

Une période d'échanges et de questions de 15 minutes est comprise dans cette conférence.

16 h 45 à 17 h

**Synthèse et réflexion critique**

Katia Gagnon, éditorialiste, journal *La Presse*

Questionnaire d'évaluation à remplir et à remettre.

## Être à risque ou risquer d'être Promouvoir la santé mentale des jeunes

Dans l'ensemble de la population, ce sont les jeunes de 15 à 24 ans qui présentent les plus hauts taux de problèmes de santé mentale. Ils se situent en tête pour tous les indicateurs, à l'exception du suicide, qui constitue néanmoins la première cause de décès dans ce groupe d'âge. Sont-ils donc des « êtres à risque »? Ou peut-on estimer que ces jeunes en voie de devenir adultes ont besoin d'expérimenter différentes manières d'être pour mieux définir leur rapport à soi, aux autres, au monde et à la vie? Quelle place fait-on au « risque d'être » de nos jeunes? À la perspective plus traditionnellement médicale s'oppose ici celle, plus nouvelle et prometteuse, de la promotion de la santé qui met l'accent sur le développement, le renforcement et le soutien de la santé mentale des jeunes. Cette journée s'adresse aux intervenants travaillant auprès de ces jeunes, mais également à ceux qui souhaitent lutter contre les problèmes de santé mentale en adoptant une perspective de promotion de la santé. Elle leur permettra d'en intégrer les concepts et les principes par le biais d'exposés théoriques et d'exemples concrets de projets réalisés auprès de jeunes de ce groupe d'âge. De plus, les conditions nécessaires à la mise en place d'actions pour promouvoir la santé mentale des jeunes seront discutées à partir de trois points de vue : celui d'un jeune, d'un enseignant et d'un décideur.

8 h 30 à 9 h 30

 **CONFÉRENCE PLÉNIÈRE DES JASP : JOHN RAEBURN** – voir page 7

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

**Animation de la journée :** Marie-France Raynault, M.D., M. Sc., FRCPC, directrice, Département de médecine sociale et préventive, Université de Montréal, et Centre Léa-Roback

10 h à 10 h 05

### Mot d'ouverture et présentation de la journée

Marie-France Raynault, M.D., M. Sc., FRCPC, directrice, Département de médecine sociale et préventive, Université de Montréal, et Centre Léa-Roback

### Les jeunes, la santé mentale et la promotion de la santé

- ☛ Comprendre la situation de la santé mentale des jeunes en transition vers l'âge adulte.
- ☛ Définir ce qu'est la promotion de la santé mentale.

Une période d'échanges et de questions de 10 minutes est comprise dans chaque conférence.

10 h 05 à 10 h 30

### Devenir adulte : un risque pour la santé mentale?

Louise Fournier, Ph. D., chercheuse, Institut national de santé publique du Québec et Centre Léa-Roback

10 h 30 à 11 h

### Avoir 20 ans et vivre de la détresse psychologique : un paradoxe contemporain

Danielle Desmarais, Ph. D., professeure titulaire, École de travail social, Université du Québec à Montréal

11 h à 11 h 30

### Promouvoir la santé mentale des jeunes : les rejoindre dans la vie, là où ils se tiennent

Natacha Joubert, Ph. D., conseillère principale des politiques et chercheuse en santé mentale, Promotion de la santé mentale des populations, Agence de santé publique du Canada

11 h 30 à 12 h

### Les trois niveaux d'action de la promotion de la santé mentale : macro, méso et micro

John Raeburn, Ph. D., professeur, School of Population Health, Faculty of Medical and Health Sciences, University of Auckland, Nouvelle-Zélande

12 h à 13 h 30

Dîner – Visite des communications par affiches et des exposants

12 h à 13 h 30

 **DÎNER-CAUSERIE : DAVID BUTLER-JONES** – voir page 5

### La promotion de la santé mentale des jeunes : des exemples d'application en contexte communautaire

- ☛ Reconnaître les stratégies pour promouvoir la santé mentale des jeunes.

Une période d'échanges et de questions de 10 minutes est comprise dans chaque conférence.

13 h 30 à 14 h

### Aider les jeunes adultes à prendre le risque d'aimer, de faire des choix, de s'engager

Monique Pellerin, directrice, Centre d'activités promotionnelles en santé de l'Outaouais

14 h à 14 h 30

### Quand les jeunes prennent leur place

Louis D'Amours, responsable, Commission-Jeunesse, Ville de Gatineau

14 h 30 à 15 h

### Conseil municipal des jeunes de Châteauguay : un espace politique pour la jeunesse

Johanne Lapiere, ex-chargée de projets, Maison des jeunes de Châteauguay, journaliste aux sites Internet d'affaires publiques de Radio-Canada

15 h à 15 h 30

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

15 h 30 à 16 h 50

### TABLE RONDE – Les facteurs facilitant ou entravant les actions de promotion de la santé mentale auprès des jeunes de 15 à 24 ans

Participants :

Philippe Desrosiers, professeur de psychologie, cégep Lionel-Groulx  
Félix Joyal-Lacerte, étudiant et intervenant social auprès des jeunes  
Alain Poirier, M.D., FRCPC, directeur national de santé publique et sous-ministre adjoint, ministère de la Santé et des Services sociaux

- ☛ Reconnaître les facteurs facilitant ou entravant les actions de promotion de la santé mentale des jeunes.

Une période d'échanges et de questions de 35 minutes est comprise dans la table ronde.

16 h 50 à 17 h

### Perspective ministérielle

Alain Poirier, M.D., FRCPC, directeur national de santé publique et sous-ministre adjoint, ministère de la Santé et des Services sociaux

Questionnaire d'évaluation à remplir et à remettre.

## Cancer, travail et environnement : quels sont les risques ? Comment les évaluer et intervenir ?

Au Québec, depuis le début des années 2000, le cancer est devenu la première cause de mortalité en plus d'être responsable du plus grand nombre d'années potentielles de vie perdues. Le cancer est clairement associé à plusieurs facteurs liés aux modes de vie, comme l'usage du tabac et l'alimentation. Cependant, les connaissances concernant l'effet sur le cancer de l'exposition aux agents physicochimiques présents dans différents environnements sont en progression. Les contaminants en milieu de travail, la pollution urbaine, les contaminants alimentaires, les rayonnements ionisants et les rayons ultraviolets peuvent contribuer au développement du cancer. Confrontés à la réalité des agents cancérigènes présents dans l'environnement, les intervenants de santé publique ont un rôle à jouer sur divers plans, notamment en matière de prévention primaire, d'évaluation des risques, de surveillance et de communication des risques. ✦ Cette formation s'adresse à l'ensemble des intervenants en santé environnementale et en santé du travail. Elle vise à accroître chez les participants leur compréhension de la problématique des cancérigènes dans les milieux de travail et dans l'environnement de façon à permettre une appréciation adéquate des principaux enjeux liés aux cancérigènes et à faciliter la mise en place d'interventions préventives efficaces.

8 h 30 à 9 h 30

✦ **CONFÉRENCE PLÉNIÈRE DES JASP : JOHN RAEBURN** – voir page 7

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

10 h à 10 h 10

### Mot de bienvenue et introduction

Michel Gérin, Ph. D., professeur titulaire, directeur, Département de santé environnementale et santé au travail, Université de Montréal

### Mise à jour des connaissances des outils d'évaluation du risque

- ✦ Reconnaître les cancérigènes prioritaires dans les divers milieux.
- ✦ Appliquer la démarche d'évaluation de risque pour des cancérigènes en lien avec les niveaux d'exposition et les valeurs de référence.
- ✦ Appréécier les diverses démarches épidémiologiques liées aux cancérigènes et leurs limites.

Une période d'échanges et de questions de 5 minutes est comprise dans chaque présentation.

10 h 10 à 10 h 30

### Systèmes de classification des cancérigènes

Michel Gérin, Ph. D., professeur titulaire, directeur, Département de santé environnementale et santé au travail, Université de Montréal

10 h 30 à 11 h

### Effet de l'environnement et du milieu de travail sur le cancer : connaissances récentes

Jack Siemiatycki, Ph. D., professeur titulaire, Département de médecine sociale et préventive, Département de santé environnementale et santé au travail, Université de Montréal

11 h à 11 h 30

### Approches épidémiologiques : études classiques et données locales

Patrick Levallois, M.D., médecin spécialiste, Direction des risques biologiques, environnementaux et occupationnels, Institut national de santé publique du Québec

11 h 30 à 12 h

### Évaluation du risque et impact sanitaire

Michèle Bouchard, Ph. D., agente de recherche sociosanitaire, Direction des risques biologiques, environnementaux et occupationnels, Institut national de santé publique du Québec

Claude Émond, Ph. D., agent de recherche, Département de santé environnementale et santé au travail, Université de Montréal

12 h à 13 h 30

Dîner – Visite des communications par affiches et des exposants

12 h à 13 h 30

✦ **DÎNER-CAUSERIE : DAVID BUTLER-JONES** – voir page 5

### Études de cas

- ✦ Appréécier les divers aspects de la gestion des risques cancérigènes par les intervenants. Une période d'échanges et de questions de 5 minutes est comprise dans chaque présentation.

13 h 30 à 14 h

### Communiquer le risque : étude de cas du radon à Oka

Michel Savard, M.D., médecin-conseil, Direction de santé publique des Laurentides  
Jean-Claude Dessau, M.D., coordonnateur en santé environnementale, Direction de santé publique des Laurentides

14 h à 14 h 20

### Étude d'un agrégat de cas de cancers du cerveau à Québec

Denis Laliberté, M.D., médecin du travail, Direction régionale de santé publique de la Capitale nationale

14 h 20 à 14 h 40

### Gérer le risque : le cas de l'arsenic dans l'eau potable

Daniel Gagné, M. Sc., chef d'équipe en santé environnementale, Direction de santé publique de l'Abitibi-Témiscamingue

14 h 40 à 15 h

### Indemnisation des cancers professionnels au Québec : un exemple de démarche à la CSST

Paul Asselin, M.D., médecin-conseil, Commission de la santé et de la sécurité du travail du Québec

15 h à 15 h 30

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

15 h 30 à 17 h

### TABLE RONDE – Le risque cancérigène : de la science à l'intervention

- ✦ Distinguer le danger et le risque.
- ✦ Prendre en compte les incertitudes portant sur la quantification du risque et les valeurs de référence.
- ✦ Déterminer les enjeux et les stratégies de communication du risque.

**Animation :** Michel Charbonneau, Ph. D., professeur titulaire, INRS-Institut Armand-Frappier, et directeur, Réseau de recherche en santé environnementale du Québec

#### Participants :

Pierre Ayotte, Ph. D., spécialiste en sciences biologiques et physiques sanitaires, Direction de la toxicologie humaine, Institut national de santé publique du Québec

Pierre Band, M.D., FRCPC, épidémiologiste médical senior, Santé Canada  
Gaétan Carrier, ing., M.D., Ph. D., titulaire, Chaire en analyse des risques toxicologiques pour la santé humaine, Département de santé environnementale et santé au travail, Université de Montréal

Louise De Guire, M.D., M. Sc., médecin-conseil, Institut national de santé publique du Québec

Claude Tremblay, Ph. D., coordonnateur, programme Environnement, Direction de santé publique de la Montérégie

Une période d'échanges et de questions de 35 minutes est comprise dans cette table ronde. Questionnaire d'évaluation à remplir et à remettre.

## Le virus du papillome humain : comment mieux prévenir les infections et les cancers qui lui sont associés ?

Le virus du papillome humain (VPH) est maintenant reconnu comme étant l'agent causal du cancer du col utérin en plus d'être l'infection transmissible sexuellement la plus fréquente. Il est également associé à plusieurs autres formes de cancer atteignant les régions génitale et anale de même que les voies aérodigestives supérieures. ✪ Une meilleure connaissance de l'histoire naturelle de cette infection, l'arrivée de nouveaux tests de dépistage ainsi que les perspectives de prévention primaire par la vaccination bouleverseront les pratiques cliniques et préventives. Cette journée scientifique représente une occasion de mettre à jour les connaissances, de faciliter la discussion sur les pratiques actuelles et à venir entre les cliniciens, les professionnels de la santé publique et les chercheurs, en plus de situer les défis qui les attendent.

8 h 30 à 9 h 30

 **CONFÉRENCE PLÉNIÈRE DES JASP : JOHN RAEBURN** – voir page 7

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

10 h à 10 h 10

### Pourquoi s'intéresser au virus du papillome humain ?

Marc Steben, M.D., médecin-conseil, Direction des risques biologiques, environnementaux et occupationnels, Institut national de santé publique du Québec

### L'importance de la problématique du VPH

Animation : Marc Steben, M.D., médecin-conseil, Direction des risques biologiques, environnementaux et occupationnels, Institut national de santé publique du Québec

✪ Décrire l'épidémiologie des infections et des cancers liés au VPH, ainsi que leurs particularités dans un contexte d'infections transmissibles sexuellement.

10 h 10 à 10 h 30

### L'épidémiologie des infections au VPH

Marie-Claude Rousseau, Ph. D., professeure et chercheuse, INRS-Institut Armand-Frappier, Université du Québec

10 h 30 à 10 h 55

### Bien comprendre l'évolution de l'infection au VPH

Alex Ferenczy, M.D., chef, Département de cytopathologie, et professeur de pathologie et d'obstétrique-gynécologie, Université McGill

10 h 55 à 11 h 15

### Le spectre des cancers liés au VPH

Helen Trotter, Ph. D., chercheuse associée et postdoctorale, Université McGill

11 h 15 à 11 h 30

### Les limites de l'intervention classique dans le domaine des infections transmissibles sexuellement

Marc Steben, M.D., médecin-conseil, Direction des risques biologiques, environnementaux et occupationnels, Institut national de santé publique du Québec

11 h 30 à 12 h

Période d'échanges et de questions

12 h à 13 h 30

Dîner – Visite des communications par affiches et des exposants

12 h à 13 h 30

 **DÎNER-CAUSERIE : DAVID BUTLER-JONES** – voir page 5

### Les interventions préventives

Animation : Louise Charest, M.D., M. Sc., D.E.S.S., médecin, Clinique médicale l'Actuel

✪ Décrire les possibilités et les limites du dépistage par cytologie.

✪ Situer l'utilité des tests de détection du VPH.

✪ Discuter du potentiel de prévention par la vaccination.

13 h 30 à 13 h 45

### Le dépistage du cancer du col utérin : comment le rendre optimal

Patricia Goggin, M.D., M. Sc., médecin-conseil, Direction des systèmes de soins et services, Institut national de santé publique du Québec

13 h 45 à 14 h 05

### La cytologie cervicale et la colposcopie : possibilités et limites

Marie-Hélène Mayrand, M.D., M. Sc., FRCS, gynécologue et professeure adjointe de clinique, Centre hospitalier universitaire de Montréal

14 h 05 à 14 h 20

### Les tests viraux : possibilités et limites

François Coutlée, M.D., FRCP, professeur titulaire, Département de microbiologie et immunologie, Université de Montréal

14 h 20 à 14 h 35

### Les vaccins : possibilités et limites

Bernard Duval, M.D., FRCP, médecin-conseil, Direction des risques biologiques, environnementaux et occupationnels, Institut national de santé publique du Québec

14 h 35 à 15 h

Période d'échanges et de questions

15 h à 15 h 30

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

### Les défis à venir

Animation : Eduardo Franco, Ph. D., professeur et directeur, Division de l'épidémiologie du cancer, Université McGill

✪ Reconnaître les enjeux sur le plan des communications.

✪ Discuter des effets des récents développements sur la pratique et les modèles d'organisation de services.

15 h 30 à 15 h 45

### Les aspects psychosociaux du dépistage du VPH

Pasqualina Di Dio, Ph. D., chercheuse et professeure, Université McGill

15 h 45 à 16 h

### La modélisation peut-elle nous aider à faire les bons choix ?

Marc Brisson, Ph. D., économiste de la santé et professeur associé, Université Laval

16 h à 16 h 10

### Les lacunes sur le plan des connaissances et les avenues de recherche les plus prometteuses

Jacques Corbeil, Ph. D., professeur titulaire, Chaire de recherche du Canada en génomique médicale, Université Laval

16 h 10 à 16 h 20

### Comment s'assurer de l'adoption des changements dans la pratique médicale ?

Philippe Sauthier, M.D., spécialiste en gynécologie oncologique, Centre hospitalier universitaire de Montréal

16 h 20 à 16 h 30

### Les priorités d'action concernant les infections au VPH

Marie Rochette, M.D., M. Sc., FRCPC, adjointe médicale au directeur national de santé publique, ministère de la Santé et des Services sociaux

16 h 30 à 17 h

Période d'échanges et de questions

Questionnaire d'évaluation à remplir et à remettre.

## La responsabilité populationnelle au cœur du changement : la santé publique entre en jeu

La responsabilité populationnelle est une orientation fondatrice de la réforme du système de santé et de services sociaux. Elle fait appel à un changement de paradigme puisqu'elle conduit à un modèle de planification des services à l'échelle locale qui requiert d'abord l'identification des besoins de la population, pour ensuite procéder à l'examen et au choix des interventions efficaces, et enfin organiser les services. Elle demande aussi de se préoccuper d'efficacité, d'accessibilité, de continuité, de qualité des services, en poursuivant la finalité d'améliorer l'état de santé de la population. 🌟 Le virage est important, d'autant plus que le projet de loi 83 prévoit que les centres de santé et de services sociaux (CSSS) définissent le projet clinique et organisationnel de leur territoire. Il leur faudra en outre y intégrer la promotion et la prévention, tout en préservant une capacité locale de santé publique orientée sur les déterminants de la santé et l'action intersectorielle, et en assurant la pérennité des outils de santé publique déjà déployés tel que le plan d'action local de santé publique. 🌟 À l'échelle régionale, il sera nécessaire que les agences de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux (ADRLSSSS) et les directions de santé publique exercent un leadership fort pour accompagner les CSSS dans la nouvelle pratique locale de santé publique. En conséquence, il leur faudra non seulement soutenir l'implantation des plans d'action locaux, mais aussi adapter l'offre de services pour tenir compte du soutien à l'approche populationnelle. L'exercice de ce rôle présuppose le développement de compétences et l'acquisition d'aptitudes nécessaires à l'implantation de cette approche. 🌟 Au moyen d'exposés théoriques, d'expériences sur le terrain et d'échanges dynamiques, cette journée de formation permettra au personnel des agences, des directions de santé publique et des CSSS de partager une compréhension commune de l'approche populationnelle, de déterminer les conditions de succès de son implantation et d'envisager les actions à mettre en place pour y parvenir.

8 h 30 à 9 h 30

 **CONFÉRENCE PLÉNIÈRE DES JASP : JOHN RAEBURN** – voir page 7

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

10 h à 10 h 30

### La responsabilité populationnelle : de nouveaux enjeux pour la santé publique

Jean Rochon, M.D., expert associé, Institut national de santé publique du Québec

- 🌟 Situer les transformations actuelles du réseau de la santé et des services sociaux ainsi que les enjeux pour les pratiques régionale et locale de santé publique.

10 h 30 à 11 h

### L'approche et la responsabilité populationnelle : comment se situer ?

Denis Roy, directeur de la gestion de l'information et des connaissances, ADRLSSSS de la Montérégie

- 🌟 Nommer les fondements théoriques et les applications pratiques de l'approche populationnelle.

11 h à 11 h 30

### Des expériences réussies d'implantation de l'approche populationnelle

Sholom Glouberman, Ph. D., professeur adjoint en politiques de santé et évaluation, Université de Toronto et Université McGill

- 🌟 Reconnaître, parmi différentes expériences, des obstacles et des conditions favorables à l'implantation de l'approche populationnelle.

11 h 30 à 12 h

Période d'échanges et de questions

12 h à 13 h 30

Dîner – Visite des communications par affiches et des exposants

12 h à 13 h 30

 **DÎNER-CAUSERIE : DAVID BUTLER-JONES** – voir page 5

13 h 30 à 15 h

### ATELIERS SIMULTANÉS – Des exemples d'implantation de l'approche populationnelle

- 🌟 Situer la contribution de la santé publique dans le soutien au projet clinique.

- 🌟 Décrire les compétences et les aptitudes requises des acteurs régionaux et locaux de santé publique dans le nouveau contexte organisationnel.

#### ATELIER 1 – La mobilisation et la gestion du changement

Johanne Fortin, conseillère en santé publique, CSSS Domaine-du-Roy

Guy Poudrier, cadre-conseil,

Direction de santé publique de la Mauricie et du Centre-du-Québec

Denis St-Amand, conseiller aux programmes,

Association québécoise d'établissements de santé et de services sociaux

Claude Vézina, directeur général, CSSS de la Haute-Yamaska

#### ATELIER 2 – Les portraits de santé de la population : un outil d'aide à la décision

Josée Bourdages, Ph. D., chef d'équipe de la surveillance et de l'état de santé, ministère de la Santé et des Services sociaux

Robert Choinière, M. Sc., coordonnateur, Études et analyses de l'état de santé de la population, Institut national de santé publique du Québec

#### ATELIER 3 – Des indicateurs populationnels pour orienter l'allocation des ressources

Mike Benigeri, Ph. D., coordonnateur, Secteur de la gestion de l'information, ADRLSSSS de Montréal

Irma Clapperton, M.D., M. Sc., CSPQ, responsable de la planification et de l'évaluation, Direction de santé publique de Montréal

Louise Rousseau, Ph. D., conseillère-cadre en recherche, ADRLSSSS de Laval

15 h à 15 h 30

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

15 h 30 à 16 h 40

#### TABLE RONDE – Pourquoi et comment réussir l'implantation de l'approche populationnelle au Québec ?

Animation : Louis Côté, directeur des ressources humaines, de l'information et de la planification, ADRLSSSS de Montréal

##### Participants :

Jean-Denis Allaire, directeur général adjoint, ADRLSSSS de la Mauricie et du Centre-du-Québec

Yolande Édith Buisson, directrice générale, CSSS des Basques

Richard Lessard, M.D., directeur de santé publique, ADRLSSSS de Montréal

Marc-André Maranda, directeur du Programme de santé publique, ministère de la Santé et des Services sociaux

Hugues Matte, directeur général adjoint, CSSS de Québec-Sud

Nicolas Steinmetz, M.D., CM, MPH, FRCP, professeur associé de pédiatrie, épidémiologie et biostatistique, Faculté de médecine, Université McGill

- 🌟 Discuter des enjeux de la pratique de santé publique à l'échelle locale, régionale et nationale.

- 🌟 Dégager les pistes d'action possibles pour faciliter l'implantation de l'approche populationnelle à l'échelle locale, régionale et nationale.

16 h 40 à 17 h

#### Mot de clôture

Jean-Louis Denis, professeur titulaire, Département d'administration de la santé, Université de Montréal

Questionnaire d'évaluation à remplir et à remettre.

## ATELIER MÉTHODOLOGIQUE – L’interdisciplinarité et le fonctionnement maximal d’une équipe de travail

En santé publique, savoir travailler en équipe est une compétence transversale que les professionnels de toutes les disciplines doivent maîtriser. Qu’il s’agisse de mettre en place des processus d’intervention, des modalités d’évaluation de programme, des activités de formation ou de recherche, les professionnels doivent pouvoir travailler en concertation et en complémentarité. Le travail d’équipe exige l’acquisition de connaissances et d’habiletés particulières qui vont bien au-delà du désir de fonctionner ensemble. Apprendre à dépasser les difficultés inhérentes au travail d’équipe représente un défi qui mérite d’être relevé.

### Limite de participation : 25 personnes

#### Formatrice :

Ghislaine Massé-Thibaudeau, B. Sc. Inf., M. Éd., conseillère en développement des ressources humaines, Institut universitaire de gériatrie de Montréal.

Ghislaine Massé-Thibaudeau possède de nombreuses années d’expérience dans le domaine de la formation des intervenants du milieu de la santé. Elle intervient depuis plus de huit ans comme formatrice de l’interdisciplinarité et comme personne-ressource auprès d’équipes de travail (coaching) pour différents volets liés à la communication, au travail d’équipe et à l’organisation du travail. Elle intervient également en consolidation d’équipe et en développement des ressources humaines.

#### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Au terme de cet atelier, le participant pourra :

- ✦ préciser les principes de base de l’approche interdisciplinaire du travail d’équipe ;
- ✦ maîtriser des techniques ayant trait au climat et aux procédures de l’approche interdisciplinaire ;
- ✦ dénouer les difficultés rencontrées au cours du travail d’équipe interdisciplinaire dans le milieu de la santé publique ;
- ✦ maximiser le travail d’une équipe interdisciplinaire.

8 h 30 à 9 h 30

 **CONFÉRENCE PLÉNIÈRE DES JASP : JOHN RAEBURN** – voir page 7

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

10 h à 12 h

#### Interdisciplinarité et travail d’équipe : principes et applications

La formatrice présentera d’abord les éléments théoriques fondamentaux de l’interdisciplinarité et du travail d’équipe :

- Les concepts liés à l’interdisciplinarité ;
- L’application de ces concepts dans le travail d’équipe ;
- Les principes d’efficacité et les conditions facilitant le travail d’équipe ;
- Les habiletés de communication ;
- La détermination des rôles dans le travail d’équipe ;
- Les outils utiles au travail d’équipe.

À la suite de cet exposé et à partir de leur propre expérience professionnelle, les participants seront invités à travailler en sous-groupes afin d’établir les liens entre les éléments théoriques exposés et leur pratique.

12 h à 13 h 30

Dîner – Visite des communications par affiches et des exposants

12 h à 13 h 30

 **DÎNER-CAUSERIE : DAVID BUTLER-JONES** – voir page 5

13 h 30 à 15 h

#### Comment réussir l’animation d’une réunion d’équipe

Le participant vit une mise en situation où il lui est possible d’expérimenter quelques rôles (animateur, participants et observateurs) et d’appliquer les facteurs qui facilitent le déroulement d’une réunion. À la suite de la mise en situation, les participants échangeront leurs points de vue sur les différents aspects du déroulement de la réunion, sur des difficultés rencontrées et sur les pistes de solutions.

15 h à 15 h 30

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

15 h 30 à 16 h 50

#### Ma contribution personnelle au travail d’équipe

À partir d’expériences professionnelles diverses, les participants déterminent les conditions gagnantes pour un travail d’équipe réussi. La variété des solutions aux problèmes rencontrés découle de la somme des expériences de chacun.

De plus, le participant sera amené à réfléchir sur la contribution des éléments personnels tels que le leadership et les forces individuelles au travail d’équipe.

16 h 50 à 17 h

#### Évaluation de l’atelier méthodologique

## La santé par le transport

### Encourager le transport actif en alliant l'aménagement urbain à la santé publique

Au Québec, 10 % des déplacements se font à pied et 2 % à vélo, ce qui est bien peu en comparaison de la Suède, où ces chiffres s'élevaient à 29 % et à 10 % respectivement. Malgré l'utilisation modeste que l'on en fait actuellement, le transport actif est considéré comme une avenue prometteuse pour la prévention de l'obésité, l'amélioration de la qualité de vie des citoyens et l'adaptation aux changements climatiques. Après un demi-siècle de développements favorables à l'automobile, comment peut-on aménager nos environnements urbains en faveur du transport actif? Quels sont les effets attendus ou réels sur le plan de la mobilité et des paramètres de santé? Comment mobiliser les acteurs et travailler ensemble pour y parvenir? Le contenu de cette journée permettra aux participants d'intégrer dans leur pratique professionnelle des connaissances utiles à la création d'environnements favorables à la marche et au vélo, incluant l'apport important des collaborations intersectorielles. La formation vise tous les professionnels préoccupés par la prévention de l'obésité, la promotion de l'activité physique, la prévention des traumatismes, le développement social, la santé environnementale, et intéressés de près ou de loin au transport actif comme solution pertinente pour améliorer la santé et le bien-être de la population. Ces professionnels peuvent être des intervenants de santé publique, des intervenants ou décideurs des milieux scolaires et municipaux, des organisateurs communautaires de centres de santé et de services sociaux, des intervenants d'organismes communautaires, des urbanistes, des aménagistes, des ingénieurs en transport, des chercheurs, etc.

#### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Au terme de cette journée, les participants pourront :

- ✚ définir le transport actif et le rôle qu'il peut jouer dans la lutte contre l'obésité, la sédentarité, les changements climatiques, la qualité de l'air ;
- ✚ expliquer le lien entre l'aménagement des environnements urbains et le transport actif des jeunes et des adultes ;
- ✚ reconnaître le potentiel très concret des collaborations intersectorielles ;
- ✚ juger des efforts actuels dans une perspective internationale.

8 h 30 à 9 h 30

 **CONFÉRENCE PLÉNIÈRE DES JASP : LARRY FRANK** – voir page 7

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

Animation de la journée : Marc Panneton, urbaniste, ministère des Transports

10 h à 10 h 05

#### Présentation de la journée et mise en contexte

Lucie Lapierre, M. Sc., conseillère scientifique, Institut national de santé publique du Québec, et candidate au doctorat en aménagement de l'Université de Montréal

10 h 05 à 10 h 25

#### Marche et bicyclette utilisées comme moyen de transport au Québec: un regard selon les milieux de vie

Bertrand Nolin, Ph. D., kinésologue, Institut national de santé publique du Québec  
Robert Pampalon, Ph. D., agent de recherche sociosanitaire, Institut national de santé publique du Québec

10 h 25 à 10 h 45

#### Aménagements urbains et transport actif: enjeux et perspectives

Raphaël Fischler, Ph. D., professeur agrégé, École d'urbanisme, Université McGill  
Paul Lewis, Ph. D., professeur agrégé et vice-doyen à la recherche et aux études supérieures, Faculté de l'aménagement, Université de Montréal

10 h 45 à 11 h

Période d'échanges et de questions

11 h à 11 h 20

#### Le transport actif et le programme de santé publique: une réflexion pour des actions stratégiques

Louis Drouin, M.D., M.P.H., responsable Environnement urbain et santé, Direction de santé publique de Montréal

11 h 20 à 11 h 40

#### Gaspé et Ville-Marie, deux projets de revitalisation qui donnent le goût de bouger!

François Varin, M. Arch., directeur général, Fondation Rues principales

11 h 40 à 12 h

Période d'échanges et de questions

12 h à 13 h 30

Dîner – Visite des communications par affiches et des exposants

13 h 30 à 13 h 45

#### PRÉSENTATION VIDÉO – La marche, le vélo et l'autobus, plaisir quotidien ou bonheur d'occasion?

Carole Després, Ph. D., professeure d'architecture, Faculté d'aménagement, d'architecture et des arts visuels, Université Laval, et chercheuse régulière, Centre de recherche en aménagement et développement (CRAD)

David Paradis, M. ATDR, professionnel de recherche, Faculté d'aménagement, d'architecture et des arts visuels, Université Laval

13 h 45 à 14 h 30

#### Rendre les enfants actifs: la contribution des déplacements actifs

Roger Mackett, Ph. D., professeur en étude des transports, Centre for Transport Studies, University College London, Londres, Grande-Bretagne

14 h 30 à 14 h 45

Période d'échanges et de questions

14 h 45 à 15 h

#### Les corridors scolaires actifs de Sherbrooke

Conférencier à confirmer

15 h à 15 h 30

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

15 h 30 à 15 h 50

#### Accès et mobilité à vélo au centre-ville de Montréal: une démarche originale

Jean-François Pronovost, directeur général, Vélo Québec Association

15 h 50 à 16 h

Période d'échanges et de questions

16 h à 16 h 20

#### La ville d'Ottawa: objectifs de rendement et indicateurs en matière de transport à pied et à vélo

Wilf Koppert, BES, gestionnaire de programme, Transportation demand management, cycling and pedestrian facilities, Ville d'Ottawa

16 h 20 à 16 h 30

Période d'échanges et de questions

16 h 30 à 17 h

#### Perspectives d'avenir pour le développement du transport actif au Québec

Période d'échanges entre l'auditoire et les conférenciers.

Questionnaire d'évaluation à remplir et à remettre.

## Le suicide des hommes au Québec, un problème majeur de santé publique

### Des faits, des explications, des défis pour l'action

Le Québec est dans le peloton de tête d'un bien triste palmarès, celui des pays occidentaux ayant les taux de suicide les plus élevés. Le suicide touche surtout les hommes d'âge adulte, et constitue la première cause de mortalité chez les 15 à 29 ans. Depuis 25 ans, la situation se détériore dans tous les groupes d'âge, mais de façon plus marquée chez les 15 à 19 ans et les 30 à 49 ans. Ces derniers représentent la tranche de la population la plus durement touchée, car on y retrouve la moitié des décès par suicide. ❖ Comment expliquer cette hausse du suicide chez les hommes québécois au cours des dernières décennies? Est-il possible de l'infléchir? Si oui, comment? Sur quelles actions devrait-on miser? Voilà des questions qui représentent un défi de santé publique considérable et auxquelles des chercheurs de plusieurs disciplines et des intervenants de différents horizons tenteront de répondre. La journée permettra ainsi de mieux comprendre le phénomène du suicide chez les hommes et d'ouvrir de nouvelles perspectives de prévention de ce fléau qui touche une large population et qui a suscité trop peu d'attention jusqu'à maintenant.

8 h 30 à 9 h 30

 **CONFÉRENCE PLÉNIÈRE DES JASP : LARRY FRANK** – voir page 7

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

**Animation de la journée :** Suzanne Chartier, adjointe au directeur de santé publique, Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, et présidente de la Table de concertation nationale en prévention et promotion

10 h à 10 h 05

#### Mot de bienvenue et présentation de la journée

Marie Julien, Ph. D., agente de recherche,  
Direction de santé publique de la Montérégie

#### Des faits, des explications

- ❖ Décrire le phénomène du suicide chez les hommes au Québec.
- ❖ Distinguer différents modèles explicatifs permettant d'en rendre compte.

10 h 05 à 10 h 15

#### Le suicide chez les hommes au Québec : une réalité épidémiologique inquiétante

Danielle St-Laurent, M.A., M. Sc., coordonnatrice scientifique,  
Institut national de santé publique du Québec

10 h 15 à 10 h 40

#### Le soutien social des hommes suicidaires et leurs demandes d'aide

François Chagnon, Ph. D., directeur adjoint, Centre de recherche et d'intervention sur le suicide et l'euthanasie (CRISE), Université du Québec à Montréal

10 h 40 à 11 h 05

#### Le suicide chez les hommes québécois : une approche sociologique

Daniel Dagenais, Ph. D., professeur, Université Concordia

11 h 05 à 11 h 30

#### Le suicide, est-ce vraiment une affaire d'hommes?

Marc Chabot, professeur de philosophie et essayiste, cégep François-Xavier-Garneau

11 h 30 à 12 h

Période d'échanges et de questions

12 h à 13 h 30

Dîner – Visite des communications par affiches et des exposants

#### Des hypothèses à partir desquelles travailler

- ❖ Déterminer des hypothèses à partir desquelles des actions préventives devraient être développées.

13 h 30 à 13 h 50

#### Comment reconnaître un « bon » programme de prévention? Sur quels modèles sont fondés ces programmes?

Marc Daigle, Ph. D., professeur, Département de psychologie,  
Université du Québec à Trois-Rivières

13 h 50 à 14 h 10

#### Les situations de vie qui déclenchent le suicide chez les hommes

Michel Tousignant, Ph. D., professeur, Département de psychologie,  
Université du Québec à Montréal

14 h 10 à 14 h 30

#### La trajectoire de vie des hommes décédés par suicide

Monique Séguin, Ph. D., professeur, Département de psychologie,  
Université du Québec en Outaouais

14 h 30 à 15 h

Période d'échanges et de questions

15 h à 15 h 30

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

#### Les conditions de succès d'une prévention efficace

- ❖ Identifier les différents enjeux et défis posés par la prévention du suicide des hommes au Québec.

15 h 30 à 16 h 20

#### TABLE RONDE – Les enjeux et les défis de la prévention du suicide chez les hommes au Québec

François Chagnon, Ph. D., directeur adjoint, Centre de recherche et d'intervention sur le suicide et l'euthanasie (CRISE), Université du Québec à Montréal

Lorraine Deschênes, B.A. B. Sc., agente de planification,  
Direction générale des services de santé et de médecine universitaire,  
ministère de la Santé et des Services sociaux

Michel Lavallée, B.S.S., coordonnateur du dossier de la santé des hommes,  
Direction générale des services de santé et de médecine universitaire,  
ministère de la Santé et des Services sociaux

Louis Lemay, B. Sc., directeur général, Association québécoise  
de prévention du suicide

Pierre L'Heureux, M. Éd., agent de relations humaines,  
CLSC Simonne-Monet-Chartrand

Alain Rochon, M.D., FRCPC, médecin-conseil, Direction de santé publique de l'Estrie

16 h 20 à 16 h 50

Période d'échanges et de questions

16 h 50 à 17 h

#### Conclusion de la journée

Alain Poirier, M.D., FRCPC, directeur national de santé publique et  
sous-ministre adjoint, ministère de la Santé et des Services sociaux  
Questionnaire d'évaluation à remplir et à remettre.

## Intégrer les pratiques préventives en santé dentaire dans les programmes clientèles : un apport considérable à la santé globale

Plusieurs maladies peuvent se refléter à l'intérieur de la cavité buccale, nous indique une abondante documentation scientifique. L'inverse semble aussi se confirmer, c'est-à-dire que la présence de maladies buccodentaires pourrait avoir une incidence sur un nombre insoupçonné de maladies telles que les maladies cardiovasculaires et les accidents cérébraux vasculaires. ☛ Il est donc important de prévenir les problèmes de santé buccodentaire, à plus forte raison qu'il existe des pratiques cliniques préventives reconnues efficaces pour la majorité d'entre eux. À ce titre, le tabac représente un facteur de risque important de plusieurs maladies buccales, dont les cancers et les maladies des gencives. La carie de la petite enfance est aussi un problème sérieux puisqu'elle demeure très répandue au Québec et constitue même la cause principale des anesthésies générales pratiquées chez les jeunes enfants. ☛ Au cours de cette journée, les activités proposées permettront aux participants de mettre leurs connaissances à jour, de recommander de manière plus appropriée les pratiques cliniques préventives efficaces de santé dentaire pour différentes clientèles cibles, de même que le non-usage du tabac pour le maintien d'une santé générale et buccodentaire optimale. La formation s'adresse à tous les professionnels de la santé œuvrant en prévention-promotion, en particulier aux intervenants et cliniciens travaillant auprès des clientèles à risque, des enfants de 0 à 4 ans, des jeunes et des aînés.

8 h 30 à 9 h 30

 **CONFÉRENCE PLÉNIÈRE DES JASP : LARRY FRANK** – voir page 7

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

10 h à 10 h 45

**Les liens entre les maladies buccodentaires, les maladies cardiovasculaires, les accidents cérébraux vasculaires, les problèmes à la naissance, etc.**

Jacques Véronneau, D.M.D., M. Sc., dentiste-conseil,  
Conseil cri de la santé et des services sociaux de la Baie-James

- ☛ Connaître les principales maladies présentant une association avec les maladies parodontales.
- ☛ Reconnaître les pistes d'explication les plus plausibles.

10 h 45 à 11 h

Période d'échanges et de questions

11 h à 11 h 45

**Pratiques cliniques préventives en santé buccodentaire : des solutions efficaces existent déjà, mais leur utilisation n'est pas optimale**

Daniel Picard, D.M.D., M. Sc., dentiste-conseil,  
Direction de santé publique de Montréal

- ☛ Connaître les principaux facteurs étiologiques des maladies buccodentaires les plus courantes (carie dentaire et maladies parodontales), ainsi que les mesures efficaces pour les prévenir.
- ☛ Distinguer les mesures préventives personnelles des mesures professionnelles.
- ☛ Connaître les principaux obstacles vis-à-vis de l'adoption de ces mesures et définir les solutions possibles pour les contrer.

11 h 45 à 12 h

Période d'échanges et de questions

12 h à 13 h 30

Dîner – Visite des communications par affiches et des exposants

13 h 30 à 14 h

**La carie de la petite enfance : état des connaissances**

Roger Bélanger, D.M.D., dentiste-conseil, Direction régionale de santé publique de la Capitale nationale, et Direction de santé publique du Nunavik  
Suzanne Hébert, D.M.D., certificat en pédodontie, dentiste-conseil,  
Direction régionale de santé publique de la Capitale nationale

- ☛ Situer les récentes théories quant aux causes et à l'évolution de la carie de la petite enfance et connaître les conseils à prodiguer afin de la prévenir.

14 h à 14 h 15

Période d'échanges et de questions

14 h 15 à 14 h 45

**L'allaitement maternel et la santé dentaire du nourrisson**

Michel Levy, D.M.D., M. Sc., dentiste-conseil,  
Institut national de santé publique du Québec

- ☛ Reconnaître les bénéfices théoriques de l'allaitement maternel à l'égard de la carie de la petite enfance et être en mesure de soutenir les recommandations appropriées en ce sens.

14 h 45 à 15 h

Période d'échanges et de questions

15 h à 15 h 30

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

15 h 30 à 16 h 15

**Manifestations buccodentaires importantes du tabagisme**

Jean-Roch Lamarre, D.M.D., M. Sc., dentiste-conseil,  
Direction de santé publique du Bas-Saint-Laurent

- ☛ Connaître les principales manifestations du tabagisme sur la santé buccodentaire et dresser la liste des situations buccodentaires permettant de mieux sensibiliser l'individu à la pertinence de cesser l'usage du tabac.

16 h 15 à 16 h 30

Période d'échanges et de questions

16 h 30 à 17 h

**Période d'échanges et de questions regroupant tous les conférenciers de la journée**

Questionnaire d'évaluation à remplir et à remettre.

## La prévention et le contrôle des infections associées aux soins de santé : un défi pour les établissements et la santé publique

La prévention et le contrôle des infections associées aux soins de santé relèvent en premier lieu des établissements, mais, lorsque ces infections constituent une menace à la santé de la population, elles sont également sous la responsabilité du directeur régional de la santé publique. C'est souvent le cas puisque la frontière est ténue entre les infections acquises en milieu de soins et celles qui le sont dans la communauté. Le rapport du Comité d'examen sur la prévention et le contrôle des infections nosocomiales, rendu public en juin 2005, fait des recommandations précises visant à associer plus étroitement les interventions des établissements et celles de la santé publique régionale. La réorganisation des soins de santé à l'échelle locale, par la mise en place des centres de santé et de services sociaux, représente une occasion unique de développer un partenariat durable entre les établissements et la santé publique. Cette journée apporte un ensemble de connaissances sur les principales données scientifiques et sur les caractéristiques organisationnelles nécessaires à la mise en place d'un programme intégré de prévention et de contrôle des infections associées aux soins de santé, en collaboration avec la santé publique.

8 h 30 à 9 h 30

 **CONFÉRENCE PLÉNIÈRE DES JASP : LARRY FRANK** – voir page 7

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

**Animation de la journée :** Richard J. Côté, M.D., FRCPC, médecin-conseil, coordonnateur, Contrôle, prévention et surveillance des maladies infectieuses, Institut national de santé publique du Québec

### L'épidémiologie, la surveillance et la gouvernance des infections associées aux soins de santé au Québec

- ✦ Comprendre les notions épidémiologiques pertinentes relatives aux infections nosocomiales ainsi qu'à leur risque de transmission dans les milieux de soins et entre les milieux et la communauté.
- ✦ Distinguer les éléments des systèmes de surveillance des infections qui relèvent de la surveillance en établissement de ceux qui relèvent de la santé publique.
- ✦ Identifier les principaux enjeux déterminant le degré de priorité accordé à la prévention des infections nosocomiales à l'échelle locale et régionale.

Une période d'échanges et de questions de 10 minutes est comprise dans chaque conférence.

10 h à 10 h 40

### Tendances récentes dans l'épidémiologie des infections associées aux soins de santé

Marie-Claude Roy, M.D., M. Sc., microbiologiste-infectiologue, responsable de la prévention des infections, Hôpital de l'Enfant-Jésus, Québec

10 h 40 à 11 h 20

### La surveillance des infections en établissement et dans la communauté : l'exemple de la surveillance de l'influenza

Renée Parée, M.D., médecin-conseil, Direction de santé publique de Montréal

11 h 20 à 12 h

### L'organisation de la prévention des infections dans un contexte de régionalisation et de réorganisation locale des services

Josée Massicotte, M.D., médecin-conseil, Direction de santé publique de la Montérégie

Johanne Fournier, M. Sc., coordonnatrice, secteur Planification, Direction de la gestion des informations et de la connaissance, Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de la Montérégie

12 h à 13 h 30

Dîner – Visite des communications par affiches et des exposants

### Le développement d'une approche intégrée : l'expérience de Calgary

- ✦ Nommer les différents éléments organisationnels et culturels dont il faut tenir compte dans le développement et la mise en place d'un programme intégré de prévention des infections à l'échelle d'une communauté.
- ✦ Définir les éléments de processus (communication-concertation) à mettre en place pour s'assurer du meilleur partage d'informations utiles à la prévention et au contrôle des infections acquises à l'occasion d'un épisode de soins de santé.
- ✦ Apprécier le rôle attendu de la santé publique dans la gestion d'éclousions d'infections acquises en milieu de soins et à incidence communautaire.

Une période d'échanges et de questions de 10 minutes est comprise dans chaque conférence.

13 h 30 à 14 h 15

### Le développement d'un programme intégré de prévention des infections nosocomiales dans une optique populationnelle à Calgary de 1995 à 2005

Nancy Alfieri, directrice, Infection Prevention & Control, Calgary Health Region, Rockyview General Hospital

14 h 15 à 15 h

### Comment une approche intégrée de surveillance et de contrôle peut aider à la gestion et au contrôle d'une écloison d'infections à incidence communautaire : le cas de l'épidémie de *Staphylococcus aureus* résistant à la méthicilline à Calgary

Thomas J. Louie, M.D., FRCPC, directeur médical, Infection Prevention & Control, Foothills Medical Centre, Calgary, et professeur de médecine et de microbiologie, University of Calgary

15 h à 15 h 30

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

15 h 30 à 16 h 50

### Présentation d'un cas fictif d'éclouison d'infection nosocomiale : processus de gestion d'une écloison et mise en place des mesures de contrôle des infections

Animation : Édith Lévesque, Inf., M. Sc., conseillère en prévention des infections, Centre de santé et de services sociaux de Rivière-du-Loup

*Au cours de cette séance interactive, les participants utiliseront un système de votation électronique pour effectuer une simulation. Un panel d'experts analysera les solutions trouvées.*

- ✦ Reconnaître les étapes à réaliser et choisir les moyens à mettre en œuvre dans le contrôle d'un problème infectieux acquis en milieu de soins et ayant le potentiel d'être transmis dans la communauté.

16 h 50 à 17 h

### Mot de la fin et résumé de la journée

Horacio Arruda, M.D., directeur, Direction générale de la protection de la santé publique, ministère de la Santé et des Services sociaux

Questionnaire d'évaluation à remplir et à remettre.

## Dépistage populationnel en génétique : développement, implantation et évaluation

Le dépistage populationnel est l'une des applications de la génétique les plus répandues en santé publique. L'introduction et l'évaluation de nouvelles initiatives de dépistage doivent être bien encadrées. Les preuves et les considérations prises en compte dans le processus décisionnel, leur importance relative, de même que les processus décisionnels eux-mêmes peuvent différer d'une juridiction à une autre, d'où la variation des programmes de dépistage existants. Il est donc dans l'intérêt, à la fois du public, des scientifiques, des professionnels de la santé et des autorités décisionnelles, de développer une meilleure compréhension du processus décisionnel ainsi que de la réalité et des besoins des divers acteurs, que ce soit à l'étape du développement du programme de dépistage, de son implantation ou de son évaluation.

8 h 30 à 9 h 30

 **CONFÉRENCE PLÉNIÈRE DES JASP : LARRY FRANK** – voir page 7

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

### Les processus décisionnels

Animation : Renaldo Battista, M.D., Sc. D., directeur, Département d'administration de la santé, Université de Montréal

☛ Distinguer les avantages et les inconvénients de divers types de processus décisionnels à la lumière d'expériences internationales.

10 h à 10 h 30

 **Le développement et l'implantation des programmes de dépistage génétique néonatal au Royaume-Uni**

David Elliman, Ph. D., consultant, Children's Population Health Unit, Great Ormond Street Hospital, Londres, Royaume-Uni

10 h 30 à 11 h

 **L'élaboration des programmes de dépistage aux États-Unis : la part des données probantes**

Scott Grosse, Ph. D., économiste de la santé principal, National Center on Birth Defects and Developmental Disabilities, Centers for Disease Control and Prevention, États-Unis

11 h à 11 h 30

 **Survol des pratiques de dépistage néonatal au Canada**

Pranesh Chakraborty, M.D., FAAP, FRCPC, FCCMG, généticien, Children's Hospital of Eastern Ontario

11 h 30 à 12 h

Période d'échanges et de questions

12 h à 13 h 30

Dîner – Visite des communications par affiches et des exposants

### Les critères de dépistage populationnel

Animation : Ingeborg Blancquaert, M.D., Ph. D., chercheuse, Agence d'évaluation des technologies et des modes d'intervention en santé

☛ Analyser dans quelle mesure les critères classiques et émergents peuvent s'appliquer aux spécificités du dépistage en génétique.

13 h 30 à 13 h 45

 **Les critères de dépistage de Wilson et Jungner à l'ère de la génomique**

Anne Andermann, M.D., Ph. D., C.C.F.P., médecin résidente en santé publique, Université McGill

13 h 45 à 13 h 55

 **Les critères abordent-ils les principaux enjeux entourant le dépistage génétique ?**

Irina Costea, M.D., M. Sc., étudiante au doctorat en santé publique, Université de Montréal

13 h 55 à 14 h 05

**Acceptabilité et utilité des critères de dépistage en génétique du point de vue des détenteurs d'intérêt**

Sylvie Beauchamp, Ph. D., chercheuse, Agence d'évaluation des technologies et des modes d'intervention en santé

14 h 05 à 14 h 20

Période d'échanges et de questions

### Enjeux éthiques

☛ Analyser de manière critique certains enjeux éthiques soulevés par les programmes de dépistages populationnels en génétique et énumérer des solutions possibles.

14 h 20 à 14 h 35

### Consentement, conservation et accès aux échantillons

Denise Avard, Ph. D., chercheuse, Centre de recherche en droit public, Université de Montréal

14 h 35 à 14 h 50

### Ethnicité et dépistage populationnel

Jessica Merkel-Keller, B.A., B. Sc., étudiante à la maîtrise en éthique biomédicale, Université McGill

14 h 50 à 15 h

Période d'échanges et de questions

15 h à 15 h 30

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

### Développement, implantation et évaluation

Animation : Guy Roy, M.D., médecin-conseil, ministère de la Santé et des Services sociaux

☛ Reconnaitre les principales étapes du développement d'un programme de dépistage ainsi que les conditions favorables à son implantation.

☛ Identifier des stratégies efficaces pour promouvoir une prise de décision conjointe dans les pratiques des professionnels de la santé.

☛ Reconnaitre les différentes composantes de l'évaluation de programmes à la lumière d'expériences concrètes.

15 h 30 à 15 h 45

### L'implantation du nouveau programme de dépistage prénatal du syndrome de Down et autres aneuploïdies

Jean-Claude Forest, M.D., Ph. D., FRCPC, directeur intérimaire de la recherche, Centre hospitalier universitaire de Québec, Université Laval

15 h 45 à 16 h

### Dépistage prénatal du syndrome de Down : outils favorisant la prise de décisions conjointes entre patients et professionnels de la santé

France Légaré, M.D., Ph. D., chercheuse, Centre de recherche du Centre hospitalier universitaire de Québec

16 h à 16 h 15

Période d'échanges et de questions

16 h 15 à 16 h 30

### L'évaluation du Programme québécois de dépistage néonatal sanguin : performance et gouvernance

Nathalie Laflamme, Ph. D., épidémiologiste, Institut national de santé publique du Québec

16 h 30 à 16 h 45

### Principaux éléments contribuant au succès d'un programme de dépistage de porteurs : regards sur quelques expériences clés

Anne-Marie Laberge, M.D., MPH, FRCPC, médecin généticienne et étudiante au doctorat en santé publique, University of Washington

16 h 45 à 17 h

Période d'échanges et de questions

Questionnaire d'évaluation à remplir et à remettre.

## ATELIER MÉTHODOLOGIQUE – Formation, vidéo et site Internet : maximiser l'impact de ces trois stratégies de partage des connaissances

Le partage des connaissances veut favoriser l'intégration et l'utilisation des savoirs issus de la recherche et de l'expérience par des échanges bidirectionnels entre les producteurs, les relayeurs et les utilisateurs des connaissances. Les milieux de recherche tout comme les milieux de pratique et de prise de décision en font désormais une priorité stratégique, car il constitue une condition préalable à la mise en œuvre efficace des programmes de santé publique. Diverses stratégies peuvent être employées, selon les auditoires ciblés, les objectifs poursuivis, les ressources disponibles et le contexte d'application des connaissances. ☛ Cet atelier méthodologique permettra aux participants d'approfondir, au choix, l'une des trois stratégies de partage des connaissances suivantes : les formations et groupes d'apprentissage, les documents vidéo et DVD, ainsi que les portails et les sites Internet. Ils apprendront à maîtriser les principes de sélection, de mise en œuvre et de déploiement de ces stratégies au moyen d'une approche pédagogique dynamique comprenant la démonstration d'applications concrètes, des exercices pratiques et des mises en situation, ainsi que des discussions de groupe. L'atelier s'adresse à toute personne appelée à employer des stratégies de partage des connaissances, qu'elle travaille en santé, en éducation ou dans le secteur communautaire.

### Limite de participation : 75 personnes (25 par atelier)

8 h 30 à 9 h 30

☛ **CONFÉRENCE PLÉNIÈRE DES JASP : LARRY FRANK** – voir page 7

9 h 30 à 10 h

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

10 h à 10 h 30

### Perspectives contemporaines sur le partage des connaissances

Marie-Claire Laurendeau, Ph. D., coordonnatrice, Recherche et innovation, Institut national de santé publique du Québec

☛ Connaître les facteurs clés et les changements de pratique requis pour favoriser le développement d'une culture de partage des connaissances.

10 h 30 à 12 h

### ATELIERS SIMULTANÉS

- ☛ Identifier et analyser les sources d'information liées au contenu, aux processus et aux modalités d'utilisation des connaissances.
- ☛ Distinguer les étapes de mise en œuvre : évaluation des besoins, conception et validation des contenus, réalisation, évaluation des retombées.
- ☛ Préciser les conditions d'utilisation, d'application et d'efficacité des stratégies.
- ☛ Analyser leurs forces et leurs limites selon le contexte d'application.

#### ATELIER 1 – Limite de participation : 25 personnes

#### Réussir un projet de formation ou comment éviter que la formation ne soit qu'un « coup d'épée dans l'eau »

Nicole Marois, conseillère en formation, Institut national de santé publique du Québec

Lucie Joyal, M.A.P., directrice générale, Centre d'expertise en agression sexuelle Marie-Vincent

Les participants développeront une vision stratégique de la formation comme outil de gestion pour instaurer des compétences tant individuelles que collectives en santé publique. Après un bref survol des diverses composantes d'un projet de formation et de ses indicateurs de qualité, les participants devront, lors d'un exercice de simulation, élaborer un projet à l'intérieur d'une démarche stratégique et analyser l'impact des choix effectués. Lors de la discussion, on s'attardera aux approches favorisant à la fois la mobilisation des acteurs autour d'une priorité et l'émergence d'un réseau de pratiques.

#### ATELIER 2 – Limite de participation : 25 personnes

#### Produire des documents vidéo ou DVD percutants

Richard Martin, M. Mus., coordonnateur, Centre de communication en santé mentale, Hôpital Rivière-des-Prairies

Pierre H. Tremblay, M.D., médecin-conseil, Direction de santé publique de Montréal, responsable scientifique, Centre de communication en santé mentale, Hôpital Rivière-des-Prairies

À l'aide de nombreux exemples, les principales étapes de réalisation d'outils vidéo ou DVD seront abordées : évaluation initiale du besoin de communication, du contenu à transmettre, du traitement de l'information envisagé, des conditions de réussite et des possibilités de diffusion ; intérêt d'établir un partenariat pour l'élaboration du contenu, la réalisation, le financement ou la distribution (mise en commun des ressources, mise sur pied de groupes-conseils, ententes de coproduction) ; types de documents vidéo ou DVD existants, coût et complexité ; outils complémentaires tels que guide d'accompagnement ou résumé du contenu. Les participants auront aussi à concevoir, en petits groupes, un projet de production.

#### ATELIER 3 – Limite de participation : 25 personnes

#### Utiliser les portails et les sites Internet comme instruments de partage des connaissances

Robert Perreault, M.D., FRCPC, médecin-conseil, Direction de santé publique de Montréal, et professeur adjoint, Département de psychiatrie, Faculté de médecine, Université McGill

Geneviève Lapointe, M.A., agente de recherche, Institut national de santé publique du Québec

À partir d'exemples de portails et de sites Internet, les participants apprendront à concevoir et à utiliser le WWW pour soutenir les processus d'information et de prise de décision du grand public et de groupes plus ciblés. Ils seront amenés à : réfléchir sur les besoins des utilisateurs visés ; examiner les différentes fonctionnalités d'Internet et leur utilité ; identifier les principales étapes et conditions favorables au développement de portails et de sites Internet. Ils auront aussi à concevoir une architecture de site Internet.

12 h à 13 h 30

Dîner – Visite des communications par affiches et des exposants

13 h 30 à 15 h

### POURSUITE DES ATELIERS SIMULTANÉS

15 h à 15 h 30

Pause – Visite des communications par affiches et des exposants

15 h 30 à 17 h

### La complémentarité des stratégies

☛ Apprendre à combiner différentes stratégies en tenant compte des facteurs organisationnels qui influent sur leur application, leur qualité et leur efficacité.

Animateurs et participants poursuivront leurs échanges sur la complémentarité des trois stratégies ainsi que sur leur utilisation en fonction du contexte d'application.

Questionnaire d'évaluation à remplir et à remettre.

# LES MAÎTRES D'ŒUVRE DES JASP

## COMITÉ ORGANISATEUR

### PRÉSIDENT

François Desbiens, M.D., M.P.H., FRCPC  
Direction régionale de santé publique, Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de la Capitale nationale

Hélène Desrosiers, M. Sc., DAP  
Institut de la statistique du Québec

Marc Dionne, M.D.  
Institut national de santé publique du Québec

Lysane Grégoire  
Association pour la santé publique du Québec

Ginette Lafontaine, M. Sc.  
Direction de santé publique, Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de la Montérégie

Irène Langis  
Institut national de santé publique du Québec

Pierre Montambault  
Direction du programme de santé publique, ministère de la Santé et des Services sociaux

Réal Morin, M.D., M.B.A., FRCPC  
Institut national de santé publique du Québec

Linda Pinsonneault, M.D.  
Association des médecins spécialistes en santé communautaire du Québec

Mireille Simard  
Institut national de santé publique du Québec

Denis St-Amand  
Association québécoise d'établissements de santé et de services sociaux

## COMITÉ SCIENTIFIQUE

### PRÉSIDENT

Réal Morin, M.D., M.B.A., FRCPC  
Institut national de santé publique du Québec

Richard Côté, M.D.  
Institut national de santé publique du Québec

Hélène Desrosiers, M. Sc., DAP  
Institut de la statistique du Québec

Céline Farley, Ph. D.  
Institut national de santé publique du Québec

Danièle Francoeur, Ph. D.  
Direction du programme de santé publique, ministère de la Santé et des Services sociaux

Johanne Laguë, M.D., M. Sc., FRCPC  
Institut national de santé publique du Québec

Johanne Laverdure, M. A. Ps.  
Institut national de santé publique du Québec

Lucie Lemieux  
Direction de santé publique de l'Outaouais

Linda Pinsonneault, M.D.  
Association des médecins spécialistes en santé communautaire du Québec

Julie Trudel  
Institut national de santé publique du Québec

Hélène Valentini, M. Sc.  
Institut national de santé publique du Québec

## COMITÉS D'ORGANISATION DES JOURNÉES THÉMATIQUES

### Abandon du tabac: les femmes enceintes et les jeunes d'abord!

#### RESPONSABLE

Michèle Tremblay, M.D.  
Institut national de santé publique du Québec

Daniel Beaugard, B. Ps.  
Institut national de santé publique du Québec

Mario Bujold  
Conseil québécois sur le tabac et la santé

Paul L. Gendreau, Ph. D.  
École de psychoéducation, Université de Montréal

André Gervais, M.D., FRCPC  
Direction de santé publique de Montréal et Institut national de santé publique du Québec

Louise Guyon, M. Sc.  
Institut national de santé publique du Québec

Johanne Harvey, M.D., MPH, FRCPC  
CSSS de Chicoutimi et Direction de santé publique du Saguenay-Lac-Saint-Jean

Thierry Lorman, M.A.  
Ministère de la Santé et des Services sociaux

Jennifer O'Loughlin, Ph. D.  
Département d'épidémiologie, Université McGill

Ann Royer, Ph. D.  
Direction régionale de santé publique de la Capitale nationale et Département de médecine sociale et préventive, Université Laval

La violence familiale dans la vie des enfants: connaître, comprendre, prévenir

#### RESPONSABLE

Hélène Desrosiers, M. Sc., DAP  
Institut de la statistique du Québec

Jacinthe Aubin, M. Sc.  
Institut de la statistique du Québec

Claire Chamberland, Ph. D.  
Groupe de recherche et d'action sur la victimisation des enfants et Alliance de recherche en développement des enfants dans leur communauté

Marie-Eve Clément, Ph. D.  
Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais

Monique Godin, M.A. Ps.  
Ministère de la Santé et des Services sociaux

Pierre Poupart, M.A. Ps.  
Centre jeunesse de Montréal – Institut universitaire

### Le retrait préventif de la travailleuse enceinte: un quart de siècle déjà!

#### RESPONSABLE

Robert Plante, M.D., M. Sc.  
Direction de santé publique de l'Outaouais

Agathe Croteau, M.D., Ph. D.  
Institut national de santé publique du Québec

Romaine Malenfant, Ph. D.  
Université du Québec à Montréal

Maurice Poulin, M.D., M. Sc.  
Institut national de santé publique du Québec

### Catastrophes naturelles d'ici et d'ailleurs – La santé publique dans la tourmente

#### RESPONSABLES

Myrtha Cionti Bas, Inf., M. Sc.  
Équipe vigie et protection, Direction de santé publique de Montréal et Hélène Valentini, M. Sc.

Institut national de santé publique du Québec

Marie-Françoise Albery, M.D.  
Département de médecine sociale et préventive, Université de Montréal

Céline Farley, Ph. D.  
Institut national de santé publique du Québec

Lise Gauthier, M. Sc.  
Agence de santé publique du Canada - Région du Québec

Laura Haiek, M.D., M. Sc.  
Direction de santé publique de la Montérégie et Institut national de santé publique du Québec et Université McGill

Albert Nantel, M.D., M. Sc., ABMT  
Direction des risques biologiques environnementaux et occupationnels, Institut national de santé publique du Québec

Jean Luc Poncellet, M.D.  
Organisation panaméricaine de la Santé

Lucie-Andrée Roy, M.D.  
Direction de santé publique de Montréal

Julio Soto, M.D., Ph. D.  
Centre hospitalier de l'Université de Montréal et Institut national de santé publique du Québec

Resituer l'intersectorialité sur un nouvel échiquier

#### RESPONSABLE

Louise St-Pierre  
Direction des systèmes de soins et services, Institut national de santé publique du Québec

Pierre Bourque  
Département de travail social et des sciences sociales, Université du Québec en Outaouais

Danièle Francoeur  
Direction générale de santé publique, ministère de la Santé et des Services sociaux

Geneviève Hamel  
Direction générale de santé publique, ministère de la Santé et des Services sociaux

René Lachapelle  
Regroupement québécois des intervenants et intervenantes en action communautaire en CLSC et en Centre de santé (RQIAC) et CLSC du Havre

Michel Morel  
Revue *Développement social*, Institut national de santé publique du Québec

Lionel Robert  
Conseil de la santé et du bien-être

Deena White  
Département de sociologie, Université de Montréal

Agir pour un système agroalimentaire favorable à la sécurité alimentaire: un rôle à assumer pour la santé publique

#### RESPONSABLES

Martine Pageau, Dt.P., M.A.  
Ministère de la Santé et des Services sociaux

et Céline Morrow  
Direction régionale de santé publique de la Capitale nationale

Lise Bertrand, Dt.P., M.P.H.  
Direction de santé publique de Montréal

Monique Ducharme, Dt.P.  
Direction de santé publique et d'évaluation de Lanaudière

Anne-Marie Hamelin, Ph. D.  
Département des sciences des aliments et de nutrition, Université Laval

Céline Poissant, M. Sc.  
Direction de santé publique et d'évaluation de Lanaudière

Nicolas Turgeon  
Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation

Collaboration et expertise: un gage de succès pour le développement optimal des enfants de 2 à 5 ans vivant en contexte de vulnérabilité

#### RESPONSABLE

Johanne Laverdure, M.A. Ps.  
Institut national de santé publique du Québec

Nicole Bernier, M.A.  
Direction de santé publique, Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux du Bas-St-Laurent

Thérèse Bichara  
Association des garderies privées du Québec

France Capuano, Ph. D.  
Université du Québec à Montréal

Nicole Desjardins, M.A. Ps.  
Institut national de santé publique du Québec

Marie-Patricia Gagné, Ph. D.  
Ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine

Claire Gascon Giard, M. Sc.  
Centre de psycho-éducation du Québec, Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants

Danielle Papillon  
Association des éducatrices et éducateurs en milieu familial du Québec

Ginette Paquet, Ph. D.  
Institut national de santé publique du Québec

Julie Poissant, Ph. D.  
Institut national de santé publique du Québec

Anik Simard, M.A. Ps.  
Direction générale des services sociaux, ministère de la Santé et des Services sociaux

Denis St-Amand  
Association québécoise d'établissements de santé et de services sociaux

Louise Therrien, M. Sc.  
Direction générale de la santé publique, ministère de la Santé et des Services sociaux

Les interventions à privilégier en santé mentale au travail: agir par la prévention

#### RESPONSABLE

Pierre Gourdeau, M.D., M. Sc. A.  
Centre de santé et de services sociaux de Québec-Sud

Luc Bhérier, M.D.  
Direction régionale de santé publique de la Capitale nationale

Jean-Pierre Brun, M. Sc., Ph. D.  
Chaire en gestion de la santé et de la sécurité du travail, Université Laval

Louise Saint-Arnaud, Ph. D.  
Centre de santé et de services sociaux de Québec-Sud

Michel Vézina, M.D., MPH, FRCPC  
Institut national de santé publique du Québec et Département de médecine sociale et préventive, Université Laval

Les eaux de baignade: cessons de nager en eaux troubles

#### RESPONSABLE

Benoît Lévesque, M.D., M. Sc., FRCPC  
Institut national de santé publique du Québec

Serge Asselin, M. Sc., M.B.A.  
Direction de santé publique de Laval

Anne-Marie Bernier, B. Sc.  
Service des Infrastructures, transport et environnement, Ville de Montréal

Josée Chartrand, Inf., M. Sc.  
Direction de santé publique de la Mauricie et du Centre-du-Québec

Pierre-André Côté, D. Sc.  
Chimiste

Denis Gauvin, M. Sc.  
Institut national de santé publique du Québec

Marc Gignac, Ph. D.  
Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs

François Proulx, M. Sc.  
Direction de la division des laboratoires, Service de l'environnement, Ville de Montréal

L'éthique dans les interventions de santé publique: lui faire une place

#### RESPONSABLE

Linda Pinsonneault, M.D., FRCPC  
Direction de santé publique de la Montérégie

Monique Douville-Fradet, M.D., M. Sc., FRCPC  
Institut national de santé publique du Québec

France Filiatrault  
Comité d'éthique de santé publique du Québec

Catherine Risi, M.D., M. Sc.  
Direction de santé publique de la Montérégie

«Tout le monde le fait, fais-le donc!» Les normes sociales en matière d'alimentation, un levier pour l'action?

#### RESPONSABLE

Lyne Mongeau, Dt.P., Ph. D.  
Institut national de santé publique du Québec

Anne Gagné, Dt.P.  
Direction générale de la santé publique, ministère de la Santé et des Services sociaux

Nathalie Jobin, Dt.P., Ph. D.  
Centre de référence sur la nutrition humaine Extenso, Université de Montréal

Marie Marquis, Dt.P., Ph. D.  
Département de nutrition, Université de Montréal

Marie-Claude Paquette, Dt.P., Ph. D.  
Institut national de santé publique du Québec

Lise Renaud, Ph. D.  
Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal

Marie Watiez, Ph. D.  
Sésame consultants

Être à risque ou risquer d'être - Promouvoir la santé mentale des jeunes

#### RESPONSABLE

Louise Fournier  
Institut national de santé publique du Québec

Cathy Bazinet  
Association canadienne pour la santé mentale, filiale de Montréal

Geneviève D'Amour  
Direction de santé publique de l'Outaouais

Jacques Duval  
Association canadienne pour la santé mentale, filiale de Montréal

Dominique Gagnon  
Direction de santé publique de la Montérégie

Natacha Joubert  
Agence de santé publique du Canada

Marie Julien  
Direction de santé publique de la Montérégie

Emmanuelle Raynal  
Institut national de santé publique du Québec  
Marie-Claude Roberge  
Institut national de santé publique du Québec  
Pasquale Roberge  
Institut national de santé publique du Québec  
Karine Souffez  
Centre Léa-Roback

**Cancer, travail et environnement : quels sont les risques ?  
Comment les évaluer et intervenir ?**

RESPONSABLE  
Michel Gérin, Ph. D.  
Département de santé environnementale et santé au travail,  
Université de Montréal

Denis Bégin, M. Sc.  
Département de santé environnementale et santé au travail,  
Université de Montréal

Claude Émond, Ph. D.  
Département de santé environnementale et santé au travail,  
Université de Montréal

Michel Legris, M. Sc.  
Direction régionale de santé publique,  
Agence de développement de réseaux locaux de services de santé  
et de services sociaux de la Capitale nationale

Patrick Levallois, M.D., M. Sc.  
Direction des risques biologiques, environnementaux et occupationnels,  
Institut national de santé publique du Québec

Sylvain Malo, B. Sc.  
Service du répertoire toxicologique,  
Commission de la santé et de la sécurité du travail du Québec

Michel Savard, M.D.  
Direction des risques biologiques, environnementaux et occupationnels,  
Institut national de santé publique du Québec

**Le virus du papillome humain : comment mieux prévenir  
les infections et les cancers qui lui sont associés ?**

RESPONSABLE  
Marc Steben, M.D.  
Institut national de santé publique du Québec

Louise Charest, M.D., M. Sc., D.E.S.S.  
Clinique médicale l'Actuel

Bernard Duval, M.D., FRCPC  
Institut national de santé publique du Québec

Eduardo Franco, Ph. D.  
Université McGill

Patricia Goggin, M.D., M. Sc.  
Institut national de santé publique du Québec

Anne-Marie Grenier, M.D., FRCPC  
Ministère de la Santé et des Services sociaux

Philippe Sauthier, M.D., F.H.M.  
Hôpital Notre-Dame, Centre hospitalier universitaire de Montréal

Katia Sénéchal, M.A.  
Centre de ressources et d'interventions en santé et sexualité

**La responsabilité populationnelle au cœur du changement :  
la santé publique entre en jeu**

RESPONSABLE  
Irma Clapperton, M.D., M. Sc., CSPQ  
Direction de santé publique de Montréal

Lucie Lemieux, M.D.  
Direction de santé publique de l'Outaouais

Marc-André Maranda  
Ministère de la Santé et des Services sociaux

Michel Rossignol, M.D., M. Sc., FRCPC  
Direction de santé publique de Montréal

Louise Rousseau  
Agence de développement de réseaux locaux de services de santé  
et de services sociaux de Laval

Jocelyne Sauvé, M.D., M. Sc., FRCPC  
Direction de santé publique de la Montérégie

Denis St-Amand  
Association québécoise d'établissements de santé et de services sociaux

Hélène Valentini, M. Sc.  
Institut national de santé publique du Québec

**La santé par le transport - Encourager le transport actif  
en alliant l'aménagement urbain à la santé publique**

RESPONSABLE  
Lucie Lapierre, M. Sc.  
Institut national de santé publique du Québec

Pierre Blais, B. Urb.  
Direction de la planification, de la recherche et de l'évaluation,  
ministère des Affaires municipales et des Régions

Isabelle Boutin, M. ATDR  
La Fondation Rues principales

Charles Cauchon, M.B.A  
Fédération des commissions scolaires du Québec

Mathieu Charbonneau  
Association québécoise du transport et des routes

Carole Després, Ph. D.  
Université Laval

Sonia Dugal, B. Sc.  
Kino-Québec, Direction régionale de santé publique la Capitale nationale

Raphaël Fischler, Ph. D.  
Ordre des urbanistes du Québec

Diane Fortin, M. Urb.  
Union des municipalités du Québec

Brigitte Lachance, B. Sc.  
Direction générale de la santé publique,  
ministère de la Santé et des Services sociaux

Johanne Laguë, M.D.  
Institut national de santé publique du Québec

Suzanne Lareau, B. Éd.  
Vélo-Québec Association

Diane Le May, B. Sc.  
Kino-Québec

Paul Lewis, Ph. D.  
Université de Montréal

Marc Panneton, B. Urb.  
Ministère des Transports

André Portier, M. Urb.  
Regroupement des conseils régionaux de l'environnement

Marcel Vincent, B.T.S.  
Regroupement des intervenants et intervenantes  
en action communautaire du Québec

**Le suicide des hommes au Québec, un problème majeur  
de santé publique – Des faits, des explications,  
des défis pour l'action**

RESPONSABLE  
Marie Julien  
Direction de santé publique de la Montérégie

Lise Cardinal  
Direction régionale de santé publique de la Capitale nationale

François Chagnon  
Centre de recherche sur le suicide et l'euthanasie, UQAM  
et Centres jeunesse de Montréal

Suzanne Gérin-Lajoie  
Direction de santé publique Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Alain Rochon  
Direction de santé publique de l'Estrie

Françoise Roy  
Direction de santé publique de la Montérégie

Danielle St-Laurent  
Institut national de santé publique du Québec

Danielle St-Laurent  
Institut national de santé publique du Québec

Danielle St-Laurent  
Institut national de santé publique du Québec

**Intégrer les pratiques préventives en santé dentaire  
dans les programmes clientèles : un apport considérable  
à la santé globale**

RESPONSABLE  
Christian Fortin  
Direction de santé publique de Chaudière-Appalaches

Roger Bélanger  
Direction régionale de santé publique de la Capitale nationale

Gilles Côte  
Direction de santé publique du Bas-St-Laurent

Martine Gilbert  
Direction de santé publique du Bas-St-Laurent

Suzanne Hébert  
Direction régionale de santé publique de la Capitale nationale

Lise Labbé  
Centre de santé et services sociaux de Beauce

Jean-Roch Lamarre  
Direction de santé publique du Bas-St-Laurent

André Lavallière  
Direction de santé publique de l'Estrie

Michel Levy  
Institut national de santé publique du Québec

Raymond Milette  
Direction de santé publique de la Montérégie

Daniel Picard  
Direction de santé publique de Montréal

Alain Turbide  
Direction de santé publique de Chaudière-Appalaches

Jacques Véronneau  
Conseil Cri de la santé et des services sociaux de la Baie James

**La prévention et le contrôle des infections associées  
aux soins de santé : un défi pour les établissements  
et la santé publique**

RESPONSABLE  
Richard J. Côté, M.D., FRCPC  
Institut national de santé publique du Québec

Marie-Alix D'Halewyn, M. Sc.  
Institut national de santé publique du Québec

Louise Leduc  
CSSS de Launaudière Sud et Centre hospitalier Le Gardeur

Josée Massicotte, M.D.  
Direction de santé publique de la Montérégie

Madeleine Tremblay, Inf., B. Sc.  
Ministère de la Santé et des Services sociaux

**Dépistage populationnel en génétique :  
développement, implantation et évaluation**

RESPONSABLES  
Nathalie Laffamme, Ph. D.  
Institut national de santé publique du Québec

et Ingeborg Blanckaert, Ph. D.  
Agence d'évaluation des technologies et  
des modes d'intervention en santé

Renaldo Battista, M.D.  
Département d'administration de la santé, Université de Montréal

Ghislaine Cléret de Langavant, Ph. D.  
Agence d'évaluation des technologies et  
des modes d'intervention en santé

William Foulkes, Ph. D.  
Division of Medical Genetics, Montreal General Hospital

Béatrice Godard Ph. D.  
Département de bioéthique, Université de Montréal

Anne Marcoux, LL. M.  
Conseil de la santé et du bien-être

François Rousseau, M.D.  
Université Laval

**COMITÉS D'ORGANISATION  
DES ATELIERS MÉTHODOLOGIQUES**

**Comprendre et utiliser les résultats d'évaluations  
économiques en santé publique**

RESPONSABLE  
David Boisclair, M. A.  
Ministère de la Santé et des Services sociaux

Vincent Bonneau, M. Sc.  
Ministère de la Santé et des Services sociaux

Danièle Francoeur, Ph. D.  
Ministère de la Santé et des Services sociaux

Yvan Gaudet, M. Sc.  
Ministère de la Santé et des Services sociaux

Emmanuel Guindon, M. A.  
Organisation mondiale de la santé et McMaster University

Robert Jacob, M. Sc.  
Institut national de santé publique du Québec

Emmanuelle Piéard, M. A.  
University of Waterloo

**La surveillance de l'état de santé à l'échelle des petites  
populations : des outils et des guides**

RESPONSABLES  
Danielle St-Laurent, M.A., M. Sc.  
Institut national de santé publique du Québec

et Robert Choinière, M. Sc.  
Institut national de santé publique du Québec

Josée Bourdages, Ph. D.  
Ministère de la Santé et des Services sociaux

Jill Torries, M. Sc.  
Direction de santé publique, Conseil Cri de la santé  
et des services sociaux de la Baie-James

L'interdisciplinarité et le fonctionnement maximal  
d'une équipe de travail

RESPONSABLE  
Céline Farley, Ph. D.  
Institut national de santé publique du Québec

Ghislaine Massé-Thibaudeau, B. Sc. Inf., M. Éd.  
Institut universitaire de gériatrie de Montréal

Réal Morin, M.D., M.B.A., FRCPC  
Institut national de santé publique du Québec

Formation, vidéo et site Internet : maximiser l'impact  
de ces trois stratégies de partage des connaissances

RESPONSABLE  
Marie-Claire Laurendeau, Ph. D.  
Institut national de santé publique du Québec

Céline Farley, Ph. D.  
Institut national de santé publique du Québec

Lucie Joyal  
Centre d'expertise en agression sexuelle Marie-Vincent

Geneviève Lapointe, M.A.  
Institut national de santé publique du Québec

Nicole Marois  
Institut national de santé publique du Québec

Richard Martin, M. Mus.  
Centre de communication en santé mentale, Hôpital Rivière-des-Prairies

Robert Perreault, M.D., FRCPC  
Direction de santé publique de Montréal et Faculté de médecine,  
Université McGill

Pierre H. Tremblay, M.D.  
Direction de santé publique de Montréal et Centre de communication  
en santé mentale, Hôpital Rivière-des-Prairies

LOGISTIQUE DES JASP

COORDINATION GÉNÉRALE  
Irène Langis  
Institut national de santé publique du Québec

COMMUNICATIONS  
Julie Trudel  
Institut national de santé publique du Québec

ÉVALUATION ET ACCRÉDITATION DE LA FORMATION  
Céline Farley  
Institut national de santé publique du Québec

GRAPHISME  
Lucie Chagnon

INSCRIPTION  
Martine Deschênes  
Association pour la santé publique du Québec

SECRETARIAT  
Marie-Josée Allie  
Institut national de santé publique du Québec

Annie Fournier  
Institut national de santé publique du Québec

SITE INTERNET  
Chantale Pelletier  
Institut national de santé publique du Québec

TECHNIQUE  
RESPONSABLE  
Mireille Simard  
Institut national de santé publique du Québec

Renée Auger  
Latoria

Benoît Houle  
Institut national de santé publique du Québec

Chantale Pelletier  
Institut national de santé publique du Québec

# INSCRIPTION

TARIFS	AVANT LE 8 OCTOBRE 2005			DU 8 AU 28 OCTOBRE 2005			APRÈS LE 28 OCTOBRE 2005 ET SUR PLACE (avec paiement obligatoire)		
	RÉGULIER	GARDERIES ET CENTRES DE LA PETITE ENFANCE	ÉTUDIANTS ET ORGANISMES COMMUNAUTAIRES	RÉGULIER	GARDERIES ET CENTRES DE LA PETITE ENFANCE	ÉTUDIANTS ET ORGANISMES COMMUNAUTAIRES	RÉGULIER	GARDERIES ET CENTRES DE LA PETITE ENFANCE	ÉTUDIANTS ET ORGANISMES COMMUNAUTAIRES
<b>1 journée thématique</b>	166,79 \$ (145 \$ + taxes)	126,53 \$ (110 \$ + taxes)	86,27 \$ (75 \$ + taxes)	192,09 \$ (167 \$ + taxes)	146,08 \$ (127 \$ + taxes)	98,92 \$ (86 \$ + taxes)	233,50 \$ (203 \$ + taxes)	177,14 \$ (154 \$ + taxes)	120,78 \$ (105 \$ + taxes)
<b>2 journées thématiques</b>	299,07 \$ (260 \$ + taxes)	224,30 \$ (195 \$ + taxes)	172,54 \$ (150 \$ + taxes)	345,08 \$ (300 \$ + taxes)	258,81 \$ (225 \$ + taxes)	197,84 \$ (172 \$ + taxes)	418,69 \$ (364 \$ + taxes)	314,02 \$ (273 \$ + taxes)	241,55 \$ (210 \$ + taxes)
<b>3 journées thématiques</b>	425,59 \$ (370 \$ + taxes)	319,77 \$ (278 \$ + taxes)	258,81 \$ (225 \$ + taxes)	488,86 \$ (425 \$ + taxes)	368,08 \$ (320 \$ + taxes)	297,91 \$ (259 \$ + taxes)	595,83 \$ (518 \$ + taxes)	448,60 \$ (390 \$ + taxes)	362,33 \$ (315 \$ + taxes)
<b>4 journées thématiques</b>	534,87 \$ (465 \$ + taxes)	401,44 \$ (349 \$ + taxes)	345,08 \$ (300 \$ + taxes)	614,23 \$ (534 \$ + taxes)	461,25 \$ (401 \$ + taxes)	396,84 \$ (345 \$ + taxes)	748,81 \$ (651 \$ + taxes)	562,47 \$ (489 \$ + taxes)	483,11 \$ (420 \$ + taxes)
<b>1 atelier méthodologique</b>	TARIF UNIQUE : 287,56 \$ (250 \$ + taxes)			TARIF UNIQUE : 287,56 \$ (250 \$ + taxes)			Aucune inscription ne sera acceptée après le 28 octobre 2005		

Les tarifs incluent les repas du midi, les pauses, la documentation remise sur place et les services de traduction simultanée. L'inscription à une journée thématique ou à un atelier méthodologique permet aussi d'assister à la conférence plénière. Une preuve d'études à plein temps est requise pour se prévaloir du tarif étudiant. Les étudiants et les organismes communautaires peuvent se prévaloir du programme de bourses. Voir les critères d'admissibilité ci-dessous.

N° TPS : 14487 6034 RT0001  
N° TVQ : 1022282286 TQ0002

## MODE DE PAIEMENT

Faites parvenir :

- la fiche d'inscription dûment remplie,
- la preuve d'études à plein temps (si requise),
- un chèque ou un mandat postal.

À l'ordre de :

**Institut national de santé publique du Québec – JASP 2005**

Par courrier régulier à :

Association pour la santé publique du Québec (ASPQ)

Inscription JASP 2005

4126, rue Saint-Denis, bureau 200, Montréal (Québec) H2W 2M5

Aucune inscription sans chèque ou par télécopieur ne sera acceptée.

Les annulations sont permises jusqu'au 7 octobre 2005. Des frais d'administration de 30 % seront toutefois retenus.

## RENSEIGNEMENTS SUR L'INSCRIPTION

Martine Deschênes

Association pour la santé publique du Québec

(514) 528-5811

Courriel : adm@aspq.org

## RÉSERVATIONS DE CHAMBRES

Un tarif préférentiel de 120 \$ par nuit, pour une occupation simple ou double, a été négocié avec l'hôtel Hilton Québec, 1100, boul. René-Lévesque Est, Québec (Québec) G1K 7K7

Vous devez réserver avant le 17 octobre 2005 en mentionnant les « Journées annuelles de santé publique », au 1 800 HILTONS (1-800-445-8667).

## PROGRAMME DE BOURSES POUR LES ÉTUDIANTS ET LES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES

Afin d'encourager la participation des étudiants et des représentants d'organismes communautaires aux JASP, un programme de bourses a été mis sur pied. En obtenant une bourse, ceux-ci peuvent participer à une ou plusieurs journées thématiques (à l'exception des ateliers méthodologiques) en payant des frais d'inscription de 25 \$ par journée, au lieu de 75 \$ (taxes en sus), la différence étant défrayée par l'organisation des JASP. Au total, 200 bourses d'une journée peuvent être attribuées : 100 aux étudiants et 100 aux organismes communautaires.

Pour en savoir plus sur le programme de bourses et les conditions d'admissibilité, et pour se procurer le formulaire d'inscription, consultez le site Internet des JASP : [www.inspq.qc.ca/jasp](http://www.inspq.qc.ca/jasp).

Les demandes de bourses doivent avoir été reçues avant le

**30 septembre 2005 à midi**. Les personnes qui soumettent une demande de bourse sont priées de ne pas envoyer de fiche d'inscription avant d'avoir obtenu une réponse. Si la bourse leur est refusée, elles pourront s'inscrire au tarif en vigueur avant le 8 octobre 2005.

## TRADUCTION SIMULTANÉE

Toutes les conférences prononcées en anglais et identifiées du symbole  seront traduites simultanément en français.

## RECONNAISSANCE DE FORMATION POUR LES PARTICIPANTS

Le programme des JASP répond aux exigences de développement et de contenu scientifique en formation médicale continue.

Par conséquent, le vice-décanat à la Formation professionnelle continue de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal accorde :

**aux médecins spécialistes**, par heure de participation, un crédit de la section 1 du Programme de maintien du certificat du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada, pour un maximum de 24 crédits ;

**aux médecins de famille**, un maximum de 24 heures créditées de catégorie 1 en formation médicale continue. Pour les omnipraticiens de la province de Québec, ce programme est admissible au remboursement de ressourcement, par suite de l'entente avec le ministère de la Santé et des Services sociaux.

À la suite de l'activité, chaque médecin :

- obtient un certificat émis par le bureau de FPC de la Faculté attestant sa participation ;
- remplit le formulaire prévu à l'entente et le fait signer par son DRMG ;
- envoie sa facture avec les documents 1 et 2 à la RAMQ.

**Tout autre participant** peut recevoir une attestation de formation continue officielle précisant le nombre d'heures auxquelles il a assisté.

Pour se prévaloir de cette reconnaissance de formation, tous devront signer la feuille de présence, chaque jour de participation.

## LOI FAVORISANT LE DÉVELOPPEMENT DE LA MAIN-D'ŒUVRE (LOI DU 1 %)

Le salaire et les frais engagés par un employeur afin qu'un employé participe aux Journées annuelles de santé publique sont admissibles en vertu du règlement sur les dépenses de formation admissibles.

# FICHE D'INSCRIPTION PHOTOCOPIEZ ET RETOURNEZ AVEC VOTRE PAIEMENT

M.  M<sup>me</sup> Prénom \_\_\_\_\_ Nom \_\_\_\_\_

Profession \_\_\_\_\_

Organisme \_\_\_\_\_ Région \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

Téléphone ( \_\_\_\_\_ ) Télécopieur ( \_\_\_\_\_ )

Courriel \_\_\_\_\_

*(nécessaire pour obtenir une confirmation de l'inscription)*

## INSCRIPTION À :

NOMBRE	AU TARIF	MONTANT	GRAND TOTAL
_____ journée(s) thématique(s)	→ <input type="checkbox"/> Régulier → <input type="checkbox"/> Garderies et centres de la petite enfance → <input type="checkbox"/> Étudiants et organismes communautaires	→ _____ , _____ \$	→ _____ , _____ \$
_____ atelier(s) méthodologique(s)	→ X 287,56 \$ (250 \$ + taxes) par atelier	→ _____ , _____ \$	

Vous trouverez ci-joint mon chèque ou mandat postal à l'ordre de **Institut national de santé publique du Québec – JASP 2005.**

Signature \_\_\_\_\_ Date \_\_\_\_\_

## CHOIX D'ACTIVITÉS : Il est obligatoire d'indiquer les dates de participation, les activités choisies et, le cas échéant, les ateliers.

<input type="checkbox"/> lundi 14 novembre	<input type="checkbox"/> mardi 15 novembre	<input type="checkbox"/> mercredi 16 novembre	<input type="checkbox"/> jeudi 17 novembre
JOURNÉES THÉMATIQUES	JOURNÉES THÉMATIQUES	JOURNÉES THÉMATIQUES	JOURNÉES THÉMATIQUES
<input type="checkbox"/> Abandon du tabac : les femmes enceintes et les jeunes d'abord!	<input type="checkbox"/> Agir pour un système agroalimentaire favorable à la sécurité alimentaire : un rôle à assumer pour la santé publique	<input type="checkbox"/> «Tout le monde le fait, fais-le donc!» Les normes sociales en matière d'alimentation, un levier pour l'action?	<input type="checkbox"/> La santé et le transport Encourager le transport actif en alliant l'aménagement urbain à la santé publique
<input type="checkbox"/> JOURNÉE DE L'ISQ La violence familiale dans la vie des enfants : connaître, comprendre, prévenir	<input type="checkbox"/> Collaboration et expertise : un gage de succès pour le développement optimal des enfants de 2 à 5 ans vivant en contexte de vulnérabilité CHOIX D'ATELIERS (VOIR PAGE 15) Indiquer deux choix 1 <sup>er</sup> choix <input type="checkbox"/> 1 <input type="checkbox"/> 2 <input type="checkbox"/> 3 <input type="checkbox"/> 4 2 <sup>e</sup> choix <input type="checkbox"/> 1 <input type="checkbox"/> 2 <input type="checkbox"/> 3 <input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> Être à risque ou risquer d'être Promouvoir la santé mentale des jeunes	<input type="checkbox"/> Le suicide des hommes au Québec, un problème majeur de santé publique Des faits, des explications, des défis pour l'action
<input type="checkbox"/> Le retrait préventif de la travailleuse enceinte : un quart de siècle déjà!	<input type="checkbox"/> Les interventions à privilégier en santé mentale au travail : agir par la prévention	<input type="checkbox"/> Cancer, travail et environnement : quels sont les risques? Comment les évaluer et intervenir?	<input type="checkbox"/> Intégrer les pratiques préventives en santé dentaire dans les programmes clientèles : un apport considérable à la santé globale
<input type="checkbox"/> Catastrophes naturelles d'ici et d'ailleurs CHOIX D'ATELIERS (VOIR PAGE 11) Indiquer deux choix 1 <sup>er</sup> choix <input type="checkbox"/> 1 <input type="checkbox"/> 2 <input type="checkbox"/> 3 2 <sup>e</sup> choix <input type="checkbox"/> 1 <input type="checkbox"/> 2 <input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> Les eaux de baignade : cessons de nager en eaux troubles	<input type="checkbox"/> Le virus du papillome humain : comment mieux prévenir les infections et les cancers qui lui sont associés?	<input type="checkbox"/> La prévention et le contrôle des infections associées aux soins de santé : un défi pour les établissements et la santé publique
<input type="checkbox"/> Resituer l'intersectorialité sur un nouvel échiquier	<input type="checkbox"/> 18 <sup>e</sup> CONGRÈS ANNUEL DE L'AMSSCQ L'éthique dans les interventions de santé publique : lui faire une place	<input type="checkbox"/> La responsabilité populationnelle au cœur du changement : la santé publique entre en jeu CHOIX D'ATELIERS (VOIR PAGE 24) Indiquer deux choix 1 <sup>er</sup> choix <input type="checkbox"/> 1 <input type="checkbox"/> 2 <input type="checkbox"/> 3 2 <sup>e</sup> choix <input type="checkbox"/> 1 <input type="checkbox"/> 2 <input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> Dépistage populationnel en génétique : développement, implantation et évaluation
ATELIER MÉTHODOLOGIQUE	ATELIER MÉTHODOLOGIQUE	ATELIER MÉTHODOLOGIQUE	ATELIER MÉTHODOLOGIQUE
<input type="checkbox"/> Comprendre et utiliser les résultats d'évaluations économiques en santé publique LIMITE DE PARTICIPATION : 40	<input type="checkbox"/> La surveillance de l'état de santé à l'échelle des petites populations : des outils et des guides LIMITE DE PARTICIPATION : 40	<input type="checkbox"/> L'interdisciplinarité et le fonctionnement maximal d'une équipe de travail LIMITE DE PARTICIPATION : 25	<input type="checkbox"/> Formation, vidéo et site Internet : maximiser l'impact de ces trois stratégies de partage des connaissances LIMITE DE PARTICIPATION : 75 (25 par atelier) CHOIX D'ATELIERS (VOIR PAGE 31) Indiquer deux choix 1 <sup>er</sup> choix <input type="checkbox"/> 1 <input type="checkbox"/> 2 <input type="checkbox"/> 3 2 <sup>e</sup> choix <input type="checkbox"/> 1 <input type="checkbox"/> 2 <input type="checkbox"/> 3
		<b>DINER-CAUSERIE</b>	
		<input type="checkbox"/> Je participerai au dîner avec David Butler-Jones	

**Nous remercions les organismes suivants pour leur contribution financière :**



Agence de santé  
publique du Canada

Public Health  
Agency of Canada



Santé  
Canada

Health  
Canada



- Institut national de santé publique
- Institut de la statistique
- Ministère de la Santé et des Services sociaux